



CENTRE AFRICAIN D'ETUDES SUPERIEURES EN GESTION
CESAG GRANDE ECOLE



THEME

ANALYSE FINANCIERE : CAS DE L'ETS CAMARA ET FRÈRES

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE POUR L'OBTENTION D'UN MASTER OF BUSINESS
ADMINISTRATION EN AUDIT ET CONTROLE DE GESTION

CESAG EXECUTIVE EDUCATION

PROMOTION 29 (2017-2018)

REDIGE PAR :

KONE MIGNINLIKAN
KLINDJO GENEVIEVE

ENCADREUR :

**Monsieur TIA Fernand
DIRECTEUR DU CABINET
BRAINSTORMING**

31 OCTOBRE 2019

DEDICACE

Nous dédions d'abord ce mémoire à notre gentil Bébé ADINGRA Smile Ndy Eliakim pour sa bonne humeur au quotidien qui nous a permis de finir à temps la rédaction du mémoire.

Ensuite à notre oncle TRAORE Diendougou Arthur Yves, à notre mari Monsieur ADINGRA Koffi Constant, nos chers parents Monsieur KONE Ouawogninlin et Madame KONE N'Tchiè Jacqueline sans oublié notre mémé chérie Madame KONE epse NAVIGUE Miyala Elisabeth pour leur soutien spirituel, moral, financier et **matériel à notre endroit**. **Qu'au travers** de ce travail, ils se sentent honorer et récompensés.

Enfin à tous nos collaborateurs du cabinet Brainstorming en particulier à Monsieur BOHOSSOU Christian **qui n'ont pas hésité de nous** apporter leur expertise afin de perfectionner notre travail.

REMERCIEMENTS

Nous remercions :

- Notre père Monsieur KONE Ouawogninlin Jean et notre Mère Madame KONE **(BAKARY N'tchiè Jacqueline pour l'impossible mis en place dans l'atteinte de notre réussite.**
- Madame ROUBA Kane, notre mère qui nous a toujours soutenus dans ce combat de succès et de réussite ;
- Monsieur NGUESSAN Giscard, notre assistant de programme pour sa disponibilité au quotidien ;
- **Monsieur CAMARA Siratigui, copropriétaire de l'Etablissement CAMARA et Frères ;**
- Notre Frère KONE Marcel pour ses prières et ses conseils ;
- Madame BONIE Yollande notre mère au grand cœur pour l'accueille et sa disponibilité
- Nos chefs de départements Dr CHABI et Dr TIOTE et leurs collaborateurs pour leur disponibilité et conseils apportés au cours de l'année académique 2017-2018 ;
- Notre frère KONE Ferdinand, CAMARA Talnan et notre sœur KONE Evélyne, KONE Gninwélé, KONE Fernandez pour leur soutien et tous les efforts abattus pour la réussite de ma formation au CESAG ;
- Nos amis et promotionnels de la 29^{ème} promotion du MBA ACG ;

Et tous ceux, qui de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

- AC** : Actif circulant
- BFR** : Besoin en Fonds de Roulement
- CA** : **Chiffre d'Affaires**
- CAF** : Capacité d'**Autofinancement**
- CCESP** : **Comité de Concertation entre l'Etat et le Secteur Privé**
- CP** : Capitaux Propres
- CPE** : Capitaux Permanents
- DCT** : Dettes Courts Termes
- DGI** : Direction Générale des Impôts
- DLMT** : Dettes Moyen et Long Termes
- EBE** : Excédent Brut d'**Exploitation**
- FR** : Fonds de Roulement
- GE** : Grandes Entreprises
- INS** : Institut National de Statistique
- ME** : Moyenne Entreprise
- PE** : Petite Entreprise
- PIB** : Produit Intérieur Brut
- PME** : Petites et Moyennes Entreprises
- PNB** : Produits Nets Bancaires
- ROE** : Return On Equity
- SIG** : Soldes Intermédiaires de Gestion
- TA** : Trésorerie-Actif
- TN** : Trésorerie Nette
- TPE** : Très Petites Entreprises
- VC** : Valeurs Circulantes (Actif circulant + Trésorerie_Actif)
- VI** : Valeurs Immobilisées (Actif immobilisé)
- VRD** : Voiries et Divers

LISTE DES TABLEAUX FIGURES ET GRAPHIQUES

Figure 1: Les flux de contributions des différents acteurs et partenaires de l'entreprise (en bleu) et le flux financier généré (en jaune).....	19
Figure 2: Correspondances actifs- ressources	28
Figure 3: Schématisation du Besoin en Fonds de Roulement (BFR).....	29
Figure 4: Organigramme de l'entreprise L'ETS CAMARA ET FRÈRES	43
Graphique 1: Structure de l'actif.....	46
Graphique 2: Structure du passif	47
Graphique 3: Evolution des résultats de la période	56
Tableau 1: Répartition des PME de Côte d'Ivoire selon l'effectif.....	13
Tableau 2: Répartition des PME selon le niveau d'investissement initial	15
Tableau 3: Bilans condensés de la L'ETS CAMARA ET FRÈRES en francs CFA	45
Tableau 4: Bilans synthétiques de la L'ETS CAMARA ET FRÈRES en francs CFA.....	46
Tableau 5: Détermination des fonds de roulement (FR)	48
Tableau 6: Evolution des besoins en fonds de roulement (BFR).....	49
Tableau 7: Mesure de l'autonomie financière et de la capacité d'emprunt de l'entreprise	50
Tableau 8: Calcul du solde de trésorerie	51
Tableau 9: Calcul des ratios de liquidité	52
Tableau 10: Détermination du degré de solvabilité	53
Tableau 11: Soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	56
Tableau 12: Calcul du taux de marge nette, de la rotation des actifs de la rentabilité économique.....	57
Tableau 13: Ratio de la rentabilité financière.....	58
Tableau 14 : Ratio de la rentabilité commerciale en considérant l'EBE.....	59
Tableau 15: Ratio de la rentabilité commerciale en considérant le résultat net.....	59
Tableau 16: Détermination de la capacité d'autofinancement(CAF).....	60
Tableau 17: Ratio 1 : CAF /Chiffre d'affaires	61
Tableau 18 : Ratio 2 : CAF/Total bilan.....	61
Tableau 19: Rotation des capitaux propres	62
Tableau 20: Délai de rotation des créances-clients.....	63
Tableau 21: Délais de rotation des dettes-fournisseurs.....	63
Tableau 22: Synthèse de l'étude.....	64
Tableau 23: Analyse des forces et faiblesses de L'ETS CAMARA ET FRÈRES	65

SOMMAIRE

DEDICACE	I
REMERCIEMENTS	II
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	III
LISTE DES TABLEAUX FIGURES ET GRAPHIQUES.....	IV
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PARTIE I : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL	7
CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE L'ENTREPRISE, L'ANALYSE FINANCIERE ET LA GESTION	8
CHAPITRE 2 : METHODOLOGIE ET PRESENTATION DE L'ETS CAMARA ET FRERES.....	37
PARTIE II : CARDRE EMPIRIQUE.....	44
CHAPITRE 3 : ANALYSE DE LA STRUCTURE FINANCIERE DE L'ETS CAMARA ET FRERE	45
CHAPITRE 4 : ANALYSE DE L'ACTIVITE ET DE LA RENTABILITE DE L'ETS CAMARA ET FRÈRES	55
CONCLUSION GENERALE.....	67
BIBLIOGRAPHIE	i
ANNEXE	iv
TABLE DES MATIERES	xi

CESAG - BIBLIOTHEQUE

INTRODUCTION GENERALE

CESAG - BIBLIOTHEQUE

Les PME ont longtemps été perçues comme de simples modèles réduits des organisations de grande taille. Partageant souvent cette perception, les chercheurs en comptabilité et finance **s'intéressent la plupart du temps aux entreprises de petite taille. Pourtant, les PME jouent un rôle important dans l'économie de très nombreux pays où elles représentent plus de 95% des entreprises actives (Julien, 2005)**

En Côte d'Ivoire, à la sortie d'une décennie de crise politico-militaire, les PME ivoiriennes se trouvent dans une situation « comateuse » au sein de laquelle le taux de « mortalité » et d'échec est élevé, selon l'ancien Ministre ivoirien du commerce Jean Louis BILLION. L'importance des PME dans l'économie ivoirienne n'est plus à démontrer.

C'est d'ailleurs grâce à elles que l'économie pendant la période de crise politico-militaire ne s'est pas effondrée car elles contribuent à hauteur de 18% du PIB et emploient près de 23% de la population active (DSRP, 2010). Cependant, malgré tout son apport dans l'économie ivoirienne, on assiste à une disparition d'un grand nombre de ces PME. Globalement parlant, 80 à 85% de ces entreprises disparaissent purement et simplement dans les cinq années qui suivent leur création, alors qu'une autre partie glisse progressivement vers l'informel (DSRP, 2010).

Des études (Holmes et Nicholls, 1988 ; Mc Mahon et Holmes, 1991 ; Colot et Michel, 1996) montrent que plusieurs PME souffrent du manque de financement et ont aussi une carence au niveau de leur gestion. Ce qui contribuerait notamment à la faillite de certaines de ces entreprises (Keasy et Watson, 1991 ; Graham, 1994). Dès lors, dans le second cas, la pratique de méthode de gestion adéquat se trouve être une solution opportune.

Le choix du sujet traité dans ce travail a été motivé par le fait que l'établissement CAMARA ET FRÈRES (l'Ets CAMARA ET FRÈRES) est une PME qui est dans le secteur de la production et de la commercialisation des produits de mercerie et comme la plupart des entreprises de sa taille, elle rencontre de nombreuses difficultés, tant au niveau du financement de son activité que sa gestion. Pourtant, une entreprise œuvrant dans tel secteur doit être financièrement équilibrée et rentable pour assurer sa survie. Bien entendu, atteindre cette image demande des ressources humaines compétentes et des outils de gestion de qualité. Dans le second cas, notre choix s'est porté sur l'utilisation de l'analyse financière comme un outil facilitateur de gestion.

Suite à des problèmes de gestion fréquemment survenues au sein de l'Ets CAMARA ET FRÈRES, nous **avons voulu vérifier si l'entreprise** garde son équilibre financier et si elle est rentable pour atteindre sa mission. A cet effet, nous nous posons la question de savoir : comment **est-ce que l'analyse financière peut-elle** aider à résoudre les problèmes de gestion rencontrés par l'Ets CAMARA ET FRÈRES ?

La théorie financière d'une entreprise utilise conjointement le concept d'analyse financière et de diagnostic financier. L'analyse devient alors « un ensemble de travaux qui permettent d'étudier la situation de l'entreprise, d'interpréter les résultats et d'y prendre les décisions qui impliquent des flux monétaires. Son but est de porter un jugement destiné à éclairer les actionnaires, les dirigeants, les salariés et les tiers sur l'état de fonctionnement d'une firme, face aux risques auxquels elle est exposée en se servant d'informations et des sources externes»¹.

Les activités de l'analyste financier englobent la collecte des données significatives et leur interprétation afin de tirer des conclusions sur la santé financière d'une entreprise, sa politique d'endettement et de refinancement. De ce qui précède nous avons entrepris notre analyse financière cas de l'Ets CAMARA ET FRÈRES en vue de porter un jugement sur la santé financière de cette dernière.

L'objectif principal de notre travail est de vérifier l'atteinte de la rentabilité et de l'autofinancement par l'Ets CAMARA ET FRÈRES grâce à sa structure financière.

De façon spécifique, il s'agit de :

- montrer comment la structure financière de l'Ets CAMARA ET FRÈRES peut conduire à l'atteinte de son équilibre financier ;
- montrer comment l'atteinte de la rentabilité peut permettre à l'Ets CAMARA ET FRÈRES d'atteindre son autofinancement, et par là sa pérennité.

Des objectifs ci-dessus découlent les hypothèses dont la principale est que l'Ets CAMARA ET FRÈRES présente une structure financière qui lui permet d'atteindre sa rentabilité et son autofinancement.

¹ * 1 REFAIT, M., L'analyse financière, que -sais-je, P.U.F, Paris, 1994, p.3

De cette hypothèse principale découlent les hypothèses spécifiques qui se présentent ainsi qu'il suit :

- **Hypothèse 1** : La structure financière de l'Ets CAMARA ET FRÈRES est saine et permet à celle-ci d'atteindre son équilibre financier.
- **Hypothèse 2** : La rentabilité de l'Ets CAMARA ET FRÈRES est suffisante pour assurer l'autofinancement de celle-ci.

Pour nous, l'intérêt de cette étude dans un premier temps, c'est de mettre en application les notions de finance apprises au cours de notre période de formation. Dans un second temps, il s'agit d'intégrer un cabinet ou toute autre entité compétente en la matière en vue de mieux agencer les compétences acquises dans les domaines de comptabilité et de la finance pour être plus compétitif.

Pour l'entreprise l'Ets CAMARA ET FRÈRES, nous avons voulu mettre en évidence l'importance de l'utilisation de l'analyse financière comme outil de gestion pour palier des problèmes éventuels, lui permettant ainsi d'être plus compétitif et rentable.

En vue d'atteindre nos objectifs, nous avons fait recours aux techniques et méthodes suivantes :

➤ Technique

La technique est «un ensemble des moyens et des procédés qui permettent au chercheur de rassembler des données et des informations sur son sujet de recherche»².

Technique documentaire : Elle nous a été très utile dans la définition des concepts de notre sujet et dans l'analyse du cas d'étude. Tout travail scientifique demande au moins un minimum de connaissances sur le thème à traiter. Cette technique nous a permis d'exploiter des différents documents de nos prédécesseurs en vue de faciliter notre recherche.

Technique d'interview : Nous avons utilisé essentiellement l'interview libre qui consiste en un entretien avec une personne sur un thème sans guide quelconque. Les informations sont collectées auprès des différents agents de l'Ets CAMARA ET FRÈRES.

² GRAWITZ, M., op cit, p.344

➤ Méthode

La méthode est l'ensemble des démarches qui suit l'esprit pour découvrir et démontrer la vérité. Pour atteindre notre objectif, plusieurs méthodes ont été utilisées. Il s'agit de :

Méthode historique : Elle nous a permis de connaître l'historique de l'Ets CAMARA ET FRÈRES et nous a facilité la consultation des documents financiers des années antérieures de cette entreprise.

Méthode analytique : Elle a été utilisée dans l'analyse des données des états financiers et de divers documents de l'Ets CAMARA ET FRÈRES. Elle nous a permis de traiter systématiquement toutes les informations et les données collectées en insistant beaucoup sur chaque cas.

Méthode comparative : Elle nous a été d'une grande importance car elle nous a permis de comparer les états financiers, présentés année par année, afin d'en apprécier la performance.

Méthode synthétique : Elle nous a permis de résumer les différentes théories développées par les auteurs en rapport avec notre sujet de recherche.

Méthode statistique : Elle nous a permis de quantifier et de faciliter la compréhension des résultats de la recherche en les présentant sous forme de tableaux et graphiques.

Pour éviter de traiter un sujet de recherche vague, nous avons délimité notre sujet dans le domaine, dans le temps et dans l'espace.

- Dans le domaine, le sujet se limite à l'analyse financière plus spécifiquement à l'analyse de la structure financière à la rentabilité ainsi qu'à l'autofinancement ;
- Dans le temps, notre recherche porte sur une période de trois ans allant de 2016 à 2018 ;
- Dans l'espace, notre étude porte sur l'entreprise l'Ets CAMARA ET FRÈRES

Notre travail est subdivisé en quatre (05) chapitres. D'abord, nous avons le premier chapitre qui porte sur les généralités qui comprennent le cadre théorique sur les entreprises (les PME en particulier), le deuxième chapitre sur le cadre théorique de la gestion et de l'analyse financière. Ensuite, le troisième chapitre qui concerne la présentation de l'Ets CAMARA ET FRÈRES et sa structure financière. Il commence par la présentation de l'Ets CAMARA ET FRÈRES et ses

bilans financiers et se termine par l'analyse de son équilibre financier, la détermination de sa trésorerie ainsi que de son degré de solvabilité. Après, vient le quatrième chapitre qui traite de l'analyse des comptes d'exploitation de l'Ets CAMARA ET FRÈRES. Il commence par la présentation des soldes intermédiaires de gestion, de l'étude des ratios de rentabilité et se termine par l'analyse de sa capacité d'autofinancement ainsi que certains ratios de rotation des capitaux. Enfin, le cinquième chapitre qui présente les critiques et suggestions faites à l'endroit de l'Ets CAMARA ET FRÈRES.

CESAG - BIBLIOTHEQUE

PARTIE I : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

CESAG BIBLIOTHEQUE

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE L'ENTREPRISE, L'ANALYSE FINANCIERE ET LA GESTION

Avant d'entrer dans le vif de notre sujet, pour que nous soyons sur la même longueur d'ondes afin de mieux comprendre ce travail, nous avons jugé opportun de définir les concepts clés de l'intitulé de notre mémoire. Nous procéderons par la définition de l'entreprise de manière générale avant d'aborder la notion de Petite et Moyenne Entreprise (PME). Ce chapitre aura pour objectif d'éclaircir le lecteur sur le sujet de recherche.

1-1- L'ENTREPRISE

1-1-1-Définition de la notion d'entreprise

La définition de la notion d'entreprise n'est pas fixe, plusieurs auteurs ont essayé tant bien que mal de donner une définition adéquate.

Selon F. PERROUX, 1965 « l'entreprise est une organisation de la production dans laquelle on combine les prix des divers facteurs de la production apportés des agents distincts du propriétaire de l'entreprise en vue de vendre un bien ou des services sur le marché pour obtenir par différence entre deux prix (prix de revient et prix de vente) le plus grand gain monétaire possible ».

Selon H. TRUCHY, 1970 « une entreprise est toute organisation dont l'objet est de pouvoir à la production, à l'échange ou à la circulation des biens ou des services... C'est l'unité économique dans laquelle sont groupés et coordonnés les facteurs humains et matériels de l'activité économique.

Selon M. MASOIN, (année) « l'entreprise peut se définir comme une organisation dans laquelle un entrepreneur affecte, contre revenus, des facteurs de production à la production de biens ou des services destinés à l'échange, en vue de la réalisation d'un profit.

Il en ressort de manière générale qu'une entreprise désigne une unité institutionnelle créée dans la perspective de produire et de fournir des biens et services à des personnes, physiques ou morales à but lucratif ou non lucratif.

Plusieurs éléments permettent de distinguer les différentes entreprises entre elles. Leur taille d'abord, avec un classement qui comprend les catégories microentreprises, TPE (très petite entreprise), PME (petite et moyenne entreprise), jusqu'aux groupes d'entreprises et entreprises

étendues. Par exemple, les entreprises du CAC 40 « Cotation Assistée en Continu » (Le CAC 40 est utilisé comme un indicateur de l'évolution économique des grandes entreprises françaises). Le secteur économique (primaire, secondaire, tertiaire) et le secteur d'activité ensuite. L'objet social enfin : but lucratif ou non lucratif, mission de service public, etc.

1-1-2- LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

1-1-2-1- Cadre environnemental des PME

Avant de définir la PME, nous avons jugé nécessaire de définir **tout d'abord l'entreprise en général comme pour dire qu'une étude préalable d'un groupe facilite celle d'un élément**. Certes, **il est nécessaire de savoir c'est quoi une Petite et Moyenne Entreprise**, mais il serait également **intéressant de savoir tout d'abord l'historique et l'évolution de la PME**.

Parlant donc de PME, il faut retourner dans les années 80 où elles commencent à faire l'objet d'études à proprement dit. Partant des Amériques à l'Afrique, leur importance est de mise. Elles joueraient le rôle de locomotive de l'économie dans plusieurs pays et elles ont toujours été actives et importantes (Neubauer et Lank, 1998). Par Exemple en Amérique du Nord où elles sont le plus répandu, 90% des entreprises sont familiales. Elles contribuent entre 30% et 60% au PNB et 50% des versés. Ces PME représentent la colonne vertébrale de l'économie américaine.³

L'Union Européenne quant à elle compte plus de 20 millions de PME. Celles-ci représentent 99% des entreprises européennes et sont un moteur essentiel en termes de croissance économique, d'innovation, d'emploi et d'intégration sociale.⁴

En Afrique, 60 à 90% des PME appartiennent au secteur informel. Elles restent donc difficilement repérables, et leurs besoins toujours aussi mal identifiés. Pourtant, elles sont au centre du processus de développement des économies africaines, puisqu'elles représenteraient 90% des sociétés privées, 75% de l'emploi industriel et qu'elles embaucheraient 70% de la population rurale. Elles sont donc incontournables sur le marché du travail, même si, selon plusieurs études, leur création de richesse reste limitée, représentant 20% du produit intérieur brut (PIB) du continent.⁵

³ <http://www.kpmgfamilybusiness.com/american-family-small-business-facts-infographic>

⁴ http://ec.europa.eu/enterprise/policies/sme/index_fr.html

⁵ <http://economie.jeuneafrique.com/regions-subsaharienne/19860-pme-africaines-qui-etes-vous-html>

En Côte d'Ivoire, Les petites et moyennes entreprises (PME) jouent un rôle "primordial" dans le système socio-économique et représentent 80% du tissu économique, a déclaré le 17 septembre 2016 le **ministre ivoirien de l'Economie et des finances**, (Adama Koné)⁶.

"Les PME qui représentent 80% du tissu économique national nécessitent un meilleur encadrement", a indiqué M. Adama **Koné**, **ajoutant que dans la mise en œuvre du plan national de développement (PND) 2016-2020**, le gouvernement ivoirien "a décidé de faire du secteur privé le 3^e **moteur de la croissance économique**", à l'ouverture des "journées de l'expert-comptable".

Vu l'importance des PME dans l'économie ivoirienne, l'état envisage mettre en place "bientôt", **des structures de financement des PME, notamment " le bureau d'information sur le crédit-bail et l'agence pour la promotion de l'inclusion financière"**, a annoncé le ministre, appelant les entreprises à "disposer d'états financiers fiables" qui permettent aux banques d'être rassurées de leur capacité "à rembourser les prêts" qui leur seront accordés.⁷

1-1-2-2-Définition des PME (petites et moyennes entreprises)

Les petites et les moyennes entreprises sont des entreprises dont la taille, définie à partir du nombre d'employés, du bilan ou du chiffre d'affaires, le capital investi, ne dépasse pas certaines limites ; les définitions de ces limites changent selon les pays.

✦ Dans les pays anglo-saxons

On retrouve le plus souvent le terme Small and medium enterprises (SME).

✦ Selon l'Union européenne

L'Union européenne définit la catégorie des micros, petites et moyennes entreprises (PME) et au sein de celle-ci les petites entreprises et les micro entreprises.

⁶ <https://www.connectionivoirienne.net> 2016/09/17

⁷ <https://news.abidjan.net/h/600425.html>

Le 6 mai 2003, l'Union européenne a adopté la recommandation 2003/361/CE⁸ fixant les définitions des entreprises selon leur taille et de la nature des relations qu'elles entretiennent avec d'autres entreprises. Les définitions sont entrées en vigueur le 1er janvier 2005, à la place de celles de la recommandation 96/280/CE. Ces définitions utilisent les concepts d'entreprises autonomes, d'entreprises partenaires et d'entreprises liées pour séparer les PME faisant partie d'un groupe des PME autonomes.⁹

«La catégorie des micro, petites et moyennes entreprises (PME) est constituée des entreprises qui emploient moins de 250 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 50 millions d'euros ou dont le total du bilan annuel n'excède pas 43 millions d'euros.»

«Dans la catégorie des PME, une petite entreprise est définie comme une entreprise qui occupe moins de 50 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel ou le total du bilan annuel n'excède pas 10 millions d'euros.»

«Dans la catégorie des PME, une micro entreprise est définie comme une entreprise qui occupe moins de 10 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel ou le total du bilan annuel n'excède pas 2 millions d'euros.»

La recommandation précise que «l'effectif correspond au nombre d'unités de travail par année (UTA), c'est-à-dire au nombre de personnes ayant travaillé dans l'entreprise reconnue ou pour le compte de cette entreprise à temps plein pendant toute l'année reconnue. Le travail des personnes n'ayant pas travaillé toute l'année, ou ayant travaillé à temps partiel, quelle que soit sa durée, ou le travail saisonnier, est compté comme fractions d'UTA¹⁰.»

✦ En France

La réglementation française distingue les très petites entreprises (TPE) de moins de 20 salariés,¹¹ les petites et les moyennes entreprises (PME) de 20 à 250 salariés, les entreprises de taille intermédiaire (ETI) et les grandes entreprises (GE) dont l'effectif dépasse les 250 salariés.

⁹ 2003/361/CE Définition des micro, petites et moyennes entreprises, portail de l'Union européenne. Consulté le 23 décembre 2008

¹⁰ Guide la Commission européenne et texte de la recommandation p. 32, Commission européenne, 2006. Consulté le 23 décembre 2008 : définition p. 35-37

¹¹ http://www.pme.gouv.fr/economie/brefTPE_fev06.pdf

L'article 51[5] de la loi de modernisation de l'économie "pour les besoins de l'analyse statistique et économique" donne une définition des PME. La catégorie des PME est constituée des entreprises qui d'une part, occupent moins de 250 personnes et, d'autre part, ont un chiffre d'affaires annuel n'excédant pas 50 millions d'euros ou un total du bilan n'excédant pas 43 millions d'euros. Les entreprises de moins de 5000 salariés qui ne sont pas des PME sont des ETI.

La catégorie des microentreprises est incluse dans la catégorie des PME. Elle est constituée des entreprises de moins de 10 personnes avec un chiffre d'affaires annuel ou un total du bilan n'excédant pas 2 millions d'euros.

↳ **Au Canada**

Au Canada, une "petite ou moyenne entreprise" (PME) ne doit le plus souvent pas employer plus de 500 personnes, ne pas avoir un actif supérieur à 25 millions de dollars et ne doit pas être détenue à plus de 25 % de son capital par une entreprise de plus grande importance.

Selon la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, les PME se répartissent de la façon suivante : les petites entreprises sont celles qui regroupent de 5 à 50 salariés; les moyennes entreprises se définissent de façon variable suivant le pays et le secteur d'activité, avec un maximum le plus souvent fixé à 500 salariés.

↳ **En Côte d'Ivoire**

Le décret n°2012-05 du 11 janvier 2012 définit la PME comme une entreprise employant moins de deux cents (200) personnes en permanence, dont le chiffre d'affaires est inférieur ou égal à un milliard (1.000.000.000) exerçant dans tous les secteurs d'activité.

Elles sont caractérisées par leur proximité tant employeurs-employés que client entreprise. Leur capacité d'innovation rapide pour s'adapter au monde de la compétition des marchés et du système d'information interne souple et peu formalisé constitue l'une de leur grande particularité.

Afin de mieux cerner la définition et la notion des PME en Côte d'Ivoire, nous allons nous baser sur deux importants critères d'identification à savoir des critères qualitatifs et des critères quantitatifs.

1-1.2.3. Les critères quantitatifs et qualitatifs des PME

1-1.2.3.1. Les critères quantitatifs

Ce sont principalement, le nombre des salariés, le chiffre d'affaires, le total du bilan, le capital investi et le total des actifs immobilisés.

- Nombre des salariés

Les PME désignent les entreprises de taille modeste, par rapport notamment à leur nombre de salariés, de ce fait le critère du nombre de personnes est certainement l'un des critères les plus significatifs et doit s'imposer comme un critère impératif. Cet effectif ne doit pas dépasser 200 personnes. De l'analyse de la situation en Côte d'Ivoire il ressort que les PME ivoiriennes fournissent avec le secteur informel plus de 70% des emplois modernes du pays. Cependant, un diagnostic avancé avec les statistiques de l'INS a montré que la grande majorité des PME, soit 85,4% emploient moins de cinq personnes.

La taille des PME est l'une des raisons principales de ce constat car elles sont à près de 80% des Très Petites Entreprises (TPE). Ainsi, seulement moins de 1% des PME ivoiriennes emploient plus de trente (30) personnes comme l'indique le tableau ci-après.

Tableau 1: Répartition des PME de Côte d'Ivoire selon l'effectif

Entre 1 et 5	26291	85,34
Entre 6 et 10	2829	9,18
Entre 11 et 30	1192	3,87
Entre 31 et 50	143	0,46
Entre 51 et 100	73	0,24
Entre 101 et 200	38	0,12
Non précisé	240	0,78

Source : INS (2014)

La politique de développement des PME en Côte d'Ivoire s'exerce dans le cadre institutionnel constitué de l'Administration centrale et locale d'une part et des Organismes Publics et Agences

Internationales d'autre part. Dans ce sens, le gouvernement ivoirien a mis en place un programme, dénommé « **Phœnix** », pour la renaissance des PME. Ce programme s'appuie sur **une vision claire pour disposer, à l'horizon 2020 d'une masse critique de PME (disposer d'un tissu de 100 à 120 000 PME solides à l'horizon 2020) compétitives, dynamiques et innovantes, contribuant pleinement au développement économique durable de la Côte d'Ivoire.**

- **Chiffre d'affaires**

Le chiffre d'affaires (CA) peut paraître comme le seul critère financier essentiel reflétant l'importance et le poids de l'entreprise. Cependant, cette corrélation n'est pas évidente car elle dépend du stade de vie du produit ainsi que de la conjoncture économique. En Côte d'Ivoire, le chiffre d'affaires ne doit pas excéder le milliard de francs CFA.

- **Total du bilan**

Cette notion financière reflète la valeur d'une PME. Malgré l'importance de ce paramètre, qui est adopté par les théoriciens comme un critère d'identification des PME dans des cas échéants, il dégage certaines faiblesses car la structure du bilan peut ne pas être modifiée lorsque les stocks, les valeurs réalisables et les liquidités varient. De même, ce critère de mesure ne peut être vérifié que si l'entreprise tient une comptabilité.

- **Le capital investi**

Il peut être considéré comme le critère le plus pertinent et fiable reflétant le poids de l'entreprise. Toutefois, ce paramètre ne peut être accessible que si l'entreprise publie son bilan, chose qui n'est pas vérifiée pour toutes les PME ivoiriennes. Toutefois, une analyse du niveau d'investissement recueillies révèle un niveau d'investissement initial très faible voir quasi-insignifiant pour la grande majorité des PME ivoirienne.

Le tableau ci-dessous indique que plus de la moitié des PME en Côte d'Ivoire (57%) ont réalisé un niveau d'investissement initial de moins de cinq cent mille franc (500 000) francs CFA. Cette situation a un impact négatif sur les capacités opérationnelles et structurelles des PME à répondre aux besoins du marché/client et partant à faire élire leur demande de financement bancaire.

Tableau 2: Répartition des PME selon le niveau d'investissement initial

Niveau d'investissement initial	Nombre de PME	Pourcentage
Entre 0 et 500 000	17 440	56,61
Entre 500 001 et 1 000 000	3 805	12,35
Entre 1 000 001 et 5 000 000	4 587	14,89
Entre 5 000 001 et 10 000 000	919	2,98
Entre 10 000 001 et 20 000 000	464	1,51
Entre 20 000 001 et 50 000 000	417	1,35
Entre 50 000 001 et 100 000 000	165	0,54
Entre 100 000 001 et 500 000 000	96	0,31
Entre 500 000 001 et 1 milliard	12	0,04
Plus d'un milliard	17	0,06
Non précisé	2 884	9,36

Source : INS (2014)

o **Actifs immobilisés nets**

Ce critère englobe conformément au système comptable des entreprises :

- les immobilisations corporelles ;
- les immobilisations incorporelles ;
- les immobilisations financières.

Le décompte de ce critère se fait au montant de la clôture du dernier exercice.

1.1.2.3.2. Les critères qualitatifs

Les critères qualitatifs sont nécessaires et voire même indispensables à la définition des PME, ils touchent les aspects suivants :

- Style de direction

D'une manière générale, les PME ont un système de direction centralisé, car pour une PME, la décentralisation coûte chère. En plus, sa mise en œuvre nécessite des glissements promotionnels et donc une augmentation des salaires du personnel.

- Organisation et gestion

C'est l'un des points les plus faibles de la PME. Cette dernière a commencé petite sans tradition de management moderne. Ce qui a engendré aujourd'hui, une mauvaise organisation en termes de délégation des pouvoirs et de répartition des tâches. Quant à sa gestion, la PME n'est pas dotée des moyens de suivi et de contrôle de gestion à savoir des tableaux de bord et moins encore de la comptabilité analytique.

- **Indépendance d'actions du chef d'entreprise**

L'entrepreneur fait tout et supervise directement ses employés, dont la compétence doit au moins atteindre une certaine moyenne. L'employeur constitue l'ensemble de l'entreprise, effectue toutes les tâches importantes et c'est essentiellement de lui qu'émane la direction. On note en dernier lieu, que la volonté du dirigeant de limiter la croissance de son entreprise afin de ne pas perdre le contrôle favorise l'existence de ce type d'entreprises.

1-2-GESTION

Le concept de gestion a été défini par plusieurs auteurs de différentes manières. Pierre G. et Bergeron définissent la gestion comme étant « un processus par lequel on planifie, organise, dirige et contrôle les ressources d'une organisation afin d'atteindre les buts visés¹²».

Pour P. LAUZER et R. TELLER, « *gérer une entreprise, c'est la conduire vers les objectifs qui lui ont été assignés dans le cadre d'une politique concertée, par les responsables, en mettant en œuvre les ressources qui leur sont confiées* »¹³.

G.R. TERRY et S. FRANKLIN définissent la gestion comme « *étant un processus spécifique consistant en activités de planification, d'organisation, d'impulsion et de contrôle visant à déterminer et à atteindre des objectifs définis grâce à l'emploi d'êtres humains et à la mise en œuvre d'autres ressources* »¹⁴.

Quant à J.P. SIMERAY, « *gérer c'est conduire vers un objectif et d'abord le choisir. La finalité de l'entreprise étant économique, l'art de son gouvernement sera appelé «gestion». Son rôle*

¹² BERGERON, La gestion moderne théorique et cas, éd. Gaétan, Paris, 1984, p.64

¹³ P. LAUZER et R. TELLER, Contrôle de gestion et budget, 5^e édition, Ed. SIREY, 1989, p.9

¹⁴ G.R. TERRY et S. FRANKLIN, Principe de management, éd. Economica, Paris, 1985, p.4

sera d'assurer sa prospérité, c'est-à-dire l'expansion dans la rentabilité¹⁵». La rentabilité étant définie comme la capacité d'un capital placé ou investi en vue de produire un revenu, exprimé en termes financiers.

D'après J. MEYER, «l'action de gestion apparaît comme l'utilisation optimale par un responsable des moyens à sa disposition pour atteindre les objectifs fixés. Cette action est intermédiaire entre l'action de direction qui a pouvoir sur les objectifs et sur les moyens et l'action d'exécution qui n'a pouvoir ni sur les objectifs ni sur les moyens¹⁶»

De ces définitions nous retiendrons que la gestion, consiste à :

- Choisir les objectifs à long terme de l'entreprise ;
- S'assurer de leur réalisation progressive en vue de rentabiliser le capital investi dans l'expansion de l'activité.

Pour mieux gérer une entreprise ou auto-entreprise au quotidien, il y a de nombreux outils indispensables au bon déroulement de notre activité appelés outil de gestion.

1-2-1- Outil de gestion

Le pilotage d'une entreprise est une activité qui consiste à faire des multiples choix, à prendre des décisions dans le but d'atteindre des objectifs préfixés. L'objectif principal poursuivi par les entreprises est la réalisation d'un profit financier. La plupart des décisions sont des décisions opérationnelles qui engagent l'entreprise sur le court terme ; d'autres engagent l'entreprise sur le moyen et le long terme ; on parle alors de décisions stratégiques. L'ensemble de ces décisions constitue la gestion. Une gestion efficace tient compte des contraintes économiques et juridiques propres à l'environnement de l'entreprise et s'appuie sur des outils d'aide à la décision. Les outils de gestion sont nombreux ; ils peuvent être classés en deux grandes catégories :

- Les outils de prévision ;
- Les outils d'analyse.

¹⁵ J.P. SIMERAY, Le contrôle de gestion, 3^{ème} éd., PUF, Paris, 1969, p.11

¹⁶ J. MEYER, Le contrôle de gestion, 3^{ème} éd., PUF, Paris, 1969, p.11

1-2.1.1. Outil de prévision

La gestion prévisionnelle est un système de gestion orienté vers le futur et qui permet au responsable de disposer d'une information préalable à la prise de décision. Cette démarche présente un ensemble d'outils qui sont généralement classés en trois catégories :

- **Le plan stratégique**

Cette activité consiste à présenter les grandes lignes de l'entreprise en décrivant la phase qu'elle occupera dans l'environnement futur. Cette présentation s'effectue d'une part par un diagnostic interne en déterminant les forces et faiblesses de l'organisation et d'autre part par un diagnostic externe en décrivant les menaces et les opportunités de l'environnement.

- **Le plan stratégique**

Ce plan permet de programmer les moyens nécessaires à la réalisation des objectifs après la détermination des choix stratégiques. Il conduit à envisager le futur proche de l'organisation sous différents aspects : investissement, financement, rentabilité.

- **Le plan à court terme ou le budget**

Christiane RAULET définit le budget comme étant « l'expression quantitative et financière d'un programme d'action envisagé pour une période donnée ». De ce fait, les budgets représentent le **chiffrage, en unités monétaires, de la mise en œuvre d'un plan opérationnel** ; ils traduisent les objectifs stratégiques de l'entreprise sur un horizon de 12 mois.

1.2.1.2. Outils d'analyse

L'analyse financière est une méthode de traitement de l'information qui permet au comptable, au contrôleur, au gestionnaire, à l'analyste, d'établir un jugement sur la santé financière actuelle et future de l'entreprise dans laquelle il doit travailler. Afin de parvenir à cela, un certain nombre d'outils lui semblent essentiels. Parmi les outils figurent les outils comptables qui permettent de quantifier les flux de trésorerie prévisionnelle.

1.2.1.2.1. La comptabilité générale

La comptabilité générale est définie comme une technique de suivi d'enregistrement, des variations en quantités ou en valeurs que les transactions et opérations effectuées impriment sur l'ensemble du patrimoine de l'entreprise.

« c'est un système de traitement de l'information financière permettant de rassembler, de suivre et d'enregistrer, en unité monétaire, les opérations de l'entreprise en vue d'obtenir les documents de synthèse utilisables et interprétables pour les dirigeants de l'entreprise et pour les tiers afin de leur faciliter la prise de décision économique ».

Elle constitue la première source d'information de l'analyse, elle présente, cependant, des limites si bien que d'autres outils modernes d'analyse de performance de l'entreprise sont venus la compléter ; ce sont notamment :

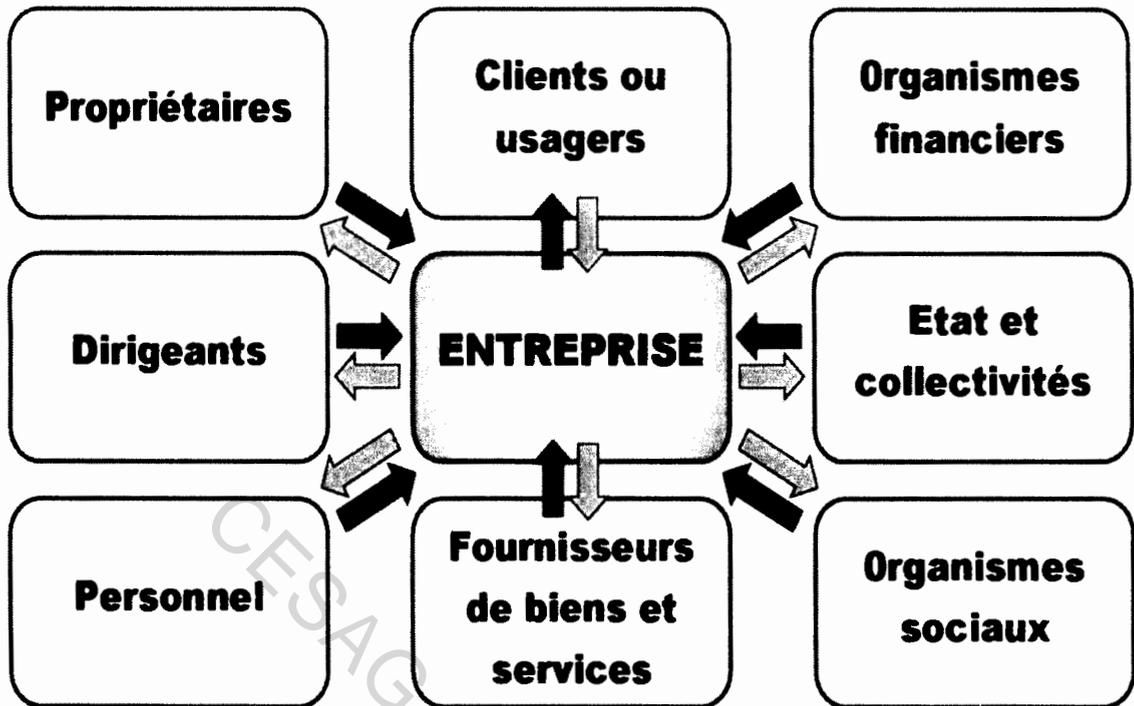
- la comptabilité analytique ;
- le contrôle budgétaire ;
- le tableau de bord.

Au cours de notre recherche nous avons pris en compte la comptabilité générale comme source principale des données utiles pour l'analyse financière.

Les données de base chiffrées et traitées en comptabilité

On a vu dans les paragraphes précédents que l'entreprise est faite par l'ensemble des transactions. Ces transactions peuvent être matérialisées par des flux réels et des flux monétaires. Cela se justifie par le fait que l'entreprise travaille dans un contexte environnemental. Nous pouvons illustrer cette affirmation par le schéma ci-après :

Figure 1: Les flux de contributions des différents acteurs et partenaires de l'entreprise (en bleu) et le flux financier généré (en jaune)



Source : <https://www.loeilpantois.fr/wordpress/lentreprise-au-coeur-de-nos-choix-de-societe/>

- Les flux réels sont des flux des biens achetés ou vendus : ils portent sur des biens matériels ;
- Les flux quasi-réels sont des mouvements de valeur en provenance des facteurs de production. Ils peuvent être des flux de prestations diverses reçues des autres agents économiques et ils peuvent consister en :
 - un travail apporté par le personnel, des prestations dont la mesure est le salaire ;
 - les prestations financières garanties par les prêteurs, prestations dont la mesure est l'intérêt ;
- Les flux financiers des paiements : ils sont la contrepartie des flux réels et quasi-réels.

Comme vu précédemment, l'objectif de toute entreprise est la réalisation des bénéfices grâce à l'achat et vente de biens soit en état ou après transformation et la prestation de services. Ainsi au bout d'un exercice comptable, l'entreprise est tenue d'établir un bilan faisant ressortir le résultat de l'exercice (bénéfice ou perte).

Les traitements comptables

La comptabilité s'occupe des opérations financières d'une entreprise, en se basant sur des pièces justificatives qui sont tenues par catégorie d'opérations (achat, vente, règlement...) et puis saisies et enregistrées grâce à des moyens manuels ou informatique, dans des registres comptables et d'une façon quotidienne.

Ces traitements permettent de :

- conserver la mémoire des opérations qui caractérisent la vie de l'entreprise ;
- connaître à tout moment la position de trésorerie ;
- produire de façon intermittente au moins une fois par an des états appelés documents de synthèse (compte de résultat, bilan et annexes). C'est sur ces documents de synthèse que se base l'analyse financière.

Les documents de synthèse : ils sont également appelés comptes annuels ou états financiers : il s'agit de:

- bilan ;
- compte de résultat ;
- TAFIRE ;
- annexes.

❖ LE BILAN

Le bilan est un inventaire à une date donnée de l'ensemble des Actifs et des dettes de l'entreprise. Selon SOLNIK, B., le bilan est un document comptable de synthèse qui donne à un moment précis une photocopie de l'entreprise. Ce tableau à double entrée contient à l'actif les emplois de fonds et au passif les ressources.

Le bilan donne des informations sur la situation financière et sur la valeur de l'entreprise, d'où son éclatement en 4 sortes de bilan :

a) Bilan fonctionnel

C'est un état regroupant les éléments patrimoniaux en 4 masses :

1. Actif permanent ou immobilisé ;
2. Actif circulant ;
3. Passif permanent ou non exigible ;
4. Passif exigible.

Ces 4 masses permettent de vérifier si les ressources financent les emplois de même degré de liquidité et de calculer les indicateurs suivants : le besoin en fonds de roulement, la trésorerie et l'autonomie financière, que nous analyserons dans les pages qui suivent.

b) Bilan financier

C'est un état regroupant les éléments patrimoniaux en 4 masses suivantes :

1. actifs non courants ;
2. actifs courants ;
3. passifs non courants ;
4. passifs courants.

Ces 4 masses permettent de :

- vérifier la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité de s'acquitter de ses dettes à court terme à l'aide de ses actifs circulants ;
- calculer divers ratios financiers tels que la solvabilité, le fonds de roulement net global et le fonds de roulement financier.
- dresser un tableau de financement qui permet d'expliquer comment les emplois stables réalisés au cours de l'exercice ont été financés et comment s'est formé la variation du FRNG.

c) Bilan liquidé

C'est un bilan reprenant les éléments patrimoniaux évalués à leur valeur actuelle ou vénale.

d) Bilan consolidé

Il comprend les éléments d'actif et de passif de toutes les entreprises ou filiales d'une multinationale ou de toutes les branches d'une société.

❖ LE COMPTE DE RESULTAT

Le compte de résultat est « la synthèse ou la récapitulation d'une part, de toutes les charges (ou frais ou coûts) et, d'autre part, de tous les produits (ou revenus) enregistrés par l'entreprise au cours d'un seul exercice ». Il sert à déterminer le résultat de l'exercice concerné.

◆ LE TABLEAU FINANCIER DES RESSOURCES ET DES EMPLOIS (TAFIRE)

Le TAFIRE est un outil d'analyse stratégique révélatrice de la politique financière suivie par les dirigeants de l'entreprise. Il permet aussi de visualiser les flux de trésorerie de l'entreprise au cours de l'exercice. Il fait partie des états financiers annuels obligatoires.

Le TAFIRE comprend deux (02) parties :

- 1^{ère} partie : la détermination des soldes financiers ;
- 2^{ème} partie : Le tableau qui met en évidence les emplois à caractère définitif ou durable à financer et les ressources dégagées ou obtenues durant l'exercice.

◆ L'ANNEXE

L'annexe est constituée d'un ensemble d'informations qui complète les renseignements donnés dans le bilan et le compte de résultat.

1.3. CADRE OPERATIONNEL DE L'ANALYSE FINANCIERE

Le but de l'analyse financière est de réaliser une évaluation d'entreprise, selon le cas :

- soit pour apprécier la solvabilité de l'entreprise (pour lui consentir un crédit par exemple, et plus généralement pour nouer des relations d'affaires avec elle) : analyse crédit ;
- soit pour estimer la valeur de l'entreprise dans une optique de cession de participation d'achat ou de vente d'actions en bourse : évaluation d'actions boursières.

1.3.1. Définition de l'analyse financière

Selon Elie COHEN, 1997, l'analyse financière constitue « un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances»¹⁷.

En s'appuyant sur le traitement et l'interprétation d'informations comptables ou d'autres informations de gestion, cette discipline participe à des démarches de diagnostic, de contrôle et d'évaluation qui ont tout d'abord concerné les entreprises privées à caractère capitaliste, mais

¹⁷ RUYUMBU Peter Cours de gestion financière, ULK, inédit, 2004

grâce à l'extension de son champ d'application, ses méthodes tendent à être utilisées de plus en plus largement et concernent aujourd'hui toutes les institutions dotées d'une certaine autonomie financière qu'il s'agisse des entreprises de toute forme, des associations, des coopératives, des mutuelles ou de la plupart des établissements publics.

1.3.2. Historique de l'analyse financière

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes (charbon, textile, construction, mécanique,...). Des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant des solides garanties destinées à éviter une confusion entre le risque du banquier et celui de l'entreprise. Les garanties permettent en effet au banquier de s'assurer du remboursement du sort de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur des biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel du (des) propriétaire (s) de l'entreprise. Le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours en France, par des biens fonciers et immobiliers. Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie. Encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et en suite évaluer ce bien ainsi que les risques des moins-values liées.

L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit.

Un éclairage complémentaire se trouvait indispensable : « *Analyse de la structure financière de l'entreprise* ». Dès lors « *l'analyse financière comme outil indispensable à la gestion de l'entreprise* » trouve sa justification et sa raison d'être.

1.3.3. Importance et étapes de l'analyse financière

L'analyse financière est un outil indispensable à la bonne marche de l'entreprise. Son objectif consiste à utiliser les ressources limitées d'un agent économique de la façon la plus efficace et

efficente possible. BERZILE Rejean distingue trois décisions essentielles pouvant être prises sur la base de la gestion financière.

- la décision d'investir ;
- la décision de financer l'entreprise ;
- la décision de distribuer les dividendes.

Ces trois types de décisions reviennent à la responsabilité du Directeur Financier d'une entreprise sur plusieurs plans à savoir :

- la planification et la prévision financière ;
- l'analyse des états financiers ;
- le suivi et l'évaluation de la performance de l'entreprise.

Plusieurs agents économiques s'intéressent à l'information financière publiée par les entreprises. Il s'agit notamment des créanciers à court terme à long terme et à moyen terme ; principalement les banquiers, les actionnaires actuels et éventuels, les services gouvernementaux, les représentants syndicaux et les gestionnaires. Chacun de ces acteurs utilise ces informations pour ses propres intérêts. Le banquier étudie la demande de prêt à C.T et s'intéresse à déterminer si l'emprunteur sera à mesure de faire face à ces échéances à C.T.

Le détenteur des obligations à long terme examine la structure du capital, la couverture des intérêts et ainsi que l'évaluation de la situation financière. Quant à l'actionnaire, il se préoccupe de la solvabilité ainsi que de la rentabilité de l'entreprise.

En tenant compte des intérêts divergents de tous ces acteurs, l'analyse financière demeure fondamentalement « *un outil et une méthode permettant de définir l'entreprise à partir de quelques points clés* »¹⁸

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'information disponible, surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. Généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :

- 1) Préciser les objectifs de l'analyse ;
- 2) Procéder à l'examen global des états financiers, cet examen porte généralement sur les emplois (actifs), des ressources (passif), les ventes et les bénéfices ;

¹⁸ VERNIMEN, P., *Finance de l'entreprise*, 2^e éd. Dalloz, Paris, 1996, p.174

- 3) Analyser le rapport du vérificateur, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes ;
- 4) Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en masse et autres ;
- 5) En fin, porter un jugement sur la situation, formuler des recommandations et tirer des conclusions.

1.3.4. Quelques stratégies financières d'une entreprise

Comme vu précédemment, l'entreprise définit le plan de son devenir, de cela elle va procéder à un certain nombre des choix des moyens pour optimiser sa politique financière. De ce fait l'entreprise ne pourra pas compter sur ses fonds propres (capital et résultats), elle sera peut-être dans ce cas contrainte de limiter une politique d'investissement que le marché aurait voulu plus large. L'entreprise peut enfin se financer de façon externe, dans ce cas elle fait recours aux marchés financiers disponibles et accepter de perdre une partie de son autonomie financière pour accroître ses actifs.

Elle pourra le faire de plusieurs manières : subvention d'équipement, appels à des organisations spécialisées en matières de crédit, émettre elle-même sur le marché financier des obligations, c'est-à-dire des titres des créances portant intérêts, fusion avec les entreprises similaires.

1.3.5. Méthodes d'appréciation des entreprises

L'analyse financière a un caractère rétrospectif. Elle porte sur l'évolution passée et les caractéristiques constantes au moment de l'analyse. Elle se distingue ainsi des travaux de gestion prévisionnelle ouverte vers l'action. L'analyse financière comporte cependant une phase de synthèse et d'interprétation dont l'objet est de déterminer l'évaluation probable de la situation financière de l'entreprise. La situation constatée à un moment donné contient potentiellement les éléments de transformation de cette situation. Le prolongement des tendances constatées au cours d'une période permet également d'anticiper l'évolution de la situation financière en tenant compte des éléments nouveaux susceptibles d'intervenir.

Ainsi il existe des méthodes permettant d'apprécier ou de suivre l'évolution de la situation financière d'une entreprise. Ces méthodes consistent à faire des rapports existants entre les postes du bilan ou groupe des postes du bilan ou encore entre ces postes et les résultats. Cette démarche regroupe les deux pôles de l'analyse financière. L'équilibre financier d'une part, la rentabilité et évaluation d'autre part.

Pour valider nos hypothèses, nous avons utilisé deux méthodes :

- L'analyse par le fonds de roulement ;
- L'analyse par la méthode des ratios.

1.3.5.1. Principe de l'équilibre financier

La synthèse du bilan permet de rapprocher succinctement par grands blocs l'origine des capitaux et l'emploi qui en est fait, c'est-à-dire d'étudier la structure financière de l'entreprise. Les valeurs immobilisées ne peuvent pas être financées par les dettes à court terme sans caractère permanent. Ainsi, l'équilibre minimum est respecté si les capitaux utilisés pour financer les immobilisations restent à la disponibilité de l'entreprise pour une durée au moins correspondant à la durée de l'immobilisation.

C'est pourquoi, toute entreprise doit veiller à respecter cet équilibre financier minimum, c'est-à-dire que les valeurs immobilisées doivent être financées par les capitaux permanents et les valeurs circulantes par l'exigible à court terme, donc les ressources doivent financer les emplois de même durée.

Par exemple on ne peut pas acheter un immeuble par un crédit à court terme. Toutefois l'entreprise ne doit pas se contenter de cet équilibre, elle doit essayer de trouver une marge de sécurité satisfaisante, c'est-à-dire qu'elle doit avoir un fonds de roulement positif pour couvrir des imprévus au lieu de recourir aux dettes, ainsi dans ce cas l'entreprise fait son extension en évitant le gaspillage.

1.3.5.1.1. Etude du fonds de roulement

Le fonds de roulement est défini de plusieurs manières par plusieurs auteurs :

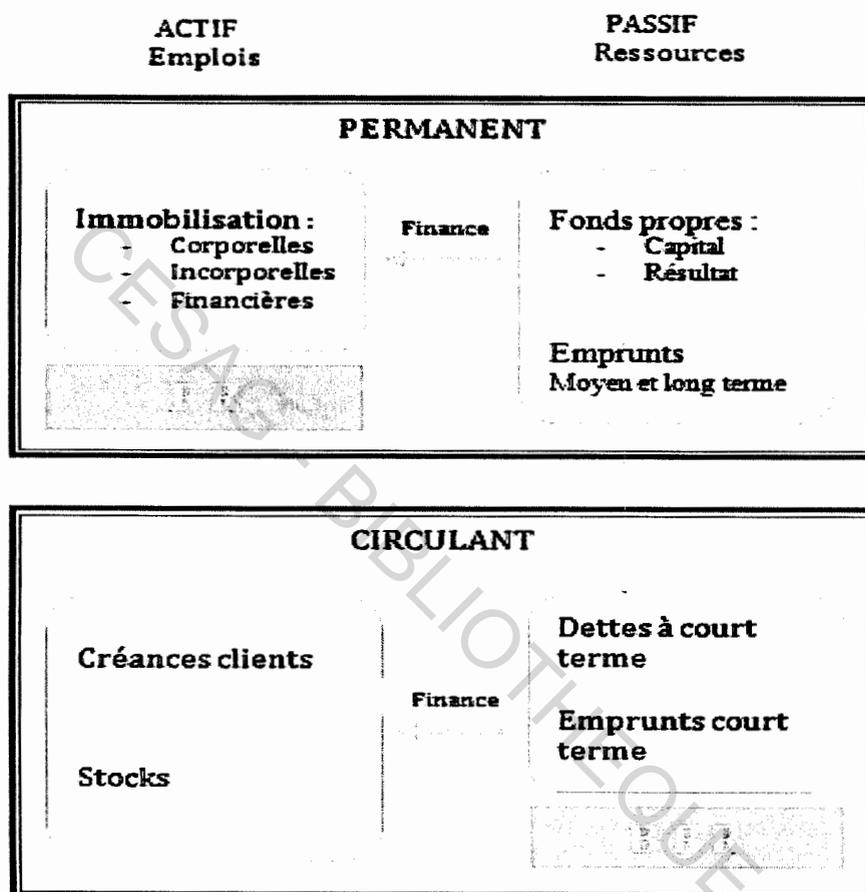
Selon J. PAYARD, 1983, P.103, le fonds de roulement est l'excédent des capitaux permanents (capitaux propres + dettes à long et à moyen terme) sur l'actif immobilisé. Autrement dit c'est la partie des capitaux permanents qui est affectée au financement du cycle d'exploitation. L'équilibre financier fondamental d'une firme est assuré lorsque le rendement de son actif est au moins égal à son coût du capital.

Les ressources stables financent les besoins durables. Généralement le fonds de roulement d'une entreprise se calcule de deux façons, sur la base des postes du bilan arrêté à une date déterminée.

Le fonds de roulement se calcule donc à partir des éléments du haut du bilan tout comme ceux du bas du bilan. Arithmétiquement les formules se présentent comme suit :

$$\boxed{\text{FRNG} = \text{CPE} - \text{AI}} \quad \text{ou} \quad \boxed{\text{FRNG} = \text{AC} - \text{DCT}}$$

Figure 2: Correspondances actifs- ressources



Source : <https://blog.valoxy.org/lanalyse-du-bilan-fonctionnel/>

Cette figure justifie le bien-fondé de l'équilibre financier car elle met en relation les quatre masses bilancielle, en d'autres mots, elle montre comment les ressources doivent financer les emplois de même nature.

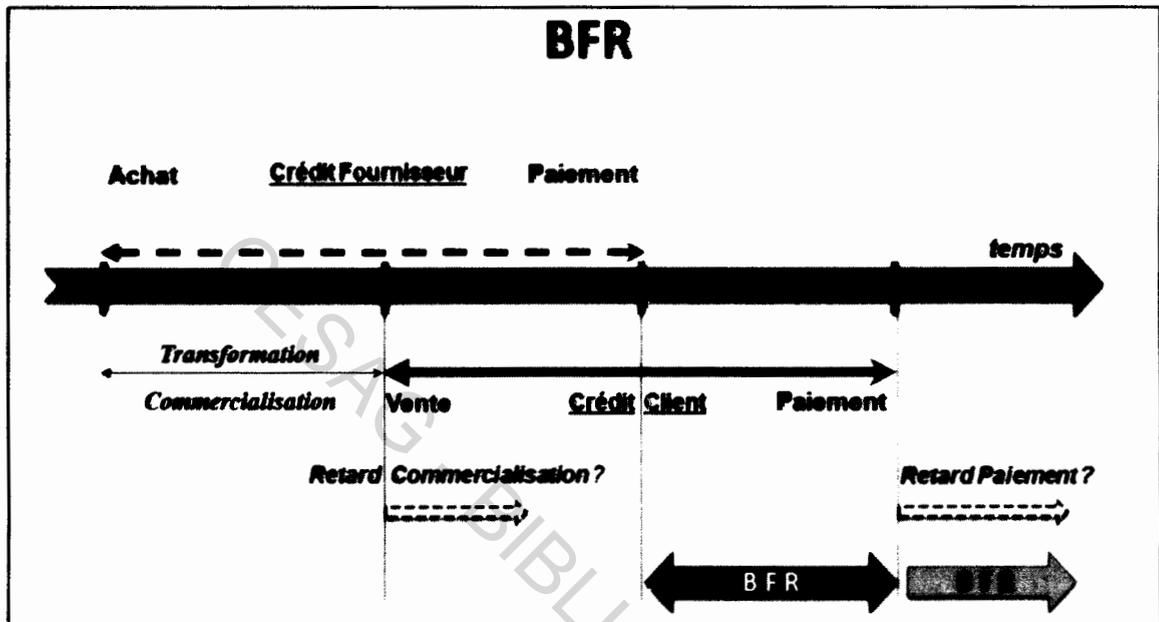
1.3.5.1.2. Définition et étude du besoin en fonds de roulement (BFR)

Le besoin en fonds de roulement (BFR) est la différence entre les besoins cycliques (liés à l'exploitation) exclu les postes de trésorerie et les ressources cycliques d'où :

$$\text{BFR} = \text{B.E} - \text{R.E}$$

Pour mieux comprendre le BFR, il est nécessaire de comprendre la notion de cycle d'exploitation qui est à l'origine de ce besoin.

Figure 3: Schématisation du Besoin en Fonds de Roulement (BFR)



Source : Yannick Coulon, *Guide pratique de la finance d'entreprise*, Lextenso éditions 2017, P26

Dans une entreprise commerciale, le cycle d'exploitation est composé d'une part de l'ensemble des opérations d'exploitation telles que : les achats des marchandises, leur stockage, ainsi que les ventes, ces opérations sont appelées communément besoin d'exploitation. Et d'autre part par des opérations appelées ressources d'exploitation ou ressources cycliques qui regroupent les dettes d'exploitation à savoir :

- avances et acomptes sur commandes en cours ;
- dettes fournisseurs et comptes rattachés ;
- produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation.

Toutefois la différence entre ces besoins d'exploitation et ressources d'exploitations constitue le besoin d'exploitation ou besoin en fond de roulement. De cette théorie deux situations se dégagent :

- le BFR peut être négatif, on parlera alors d'une **ressource de financement** ;
- le BFR peut être positif, on parle d'un **besoin de financement**.

1.3.5.2. Notions de trésorerie

Les notions de fonds de roulement et de trésorerie sont inséparables dans la mesure où la première étudie la solvabilité globale de l'entreprise en confrontant tout l'actif circulant à l'exigible à court terme sans tenir compte ni du degré de liquidité des éléments d'actifs circulants ni des dettes à CT à honorer à des brèves échéances, alors que la seconde est beaucoup plus exigeante que la première. Elle s'intéresse à la solvabilité à très brefs délais. Elle met en relation les éléments de l'actif circulants les plus liquides aux dettes à court terme¹⁹. Cela étant, il faut étudier le BFR pour apprécier si la trésorerie est saine ou serrée. Elle est saine si le FRN est élevé, rappelons également qu'elle dépend des BFR, d'où la formule :

$$\text{TRESORERIE} = \text{FRNG} - \text{B.F.R}$$

Comme dans le cas précédent l'étude de la trésorerie peut dégager deux situations suivantes :

- quand le Fonds de roulement est inférieur aux besoins en Fond de roulement, on parle d'une trésorerie négative (Trésorerie serrée) ;
- quand le Fonds de roulement est supérieur aux besoins en Fonds de roulement, on parle d'une trésorerie positive (trésorerie saine).

D'après Henry MEUNIER François la trésorerie d'une entreprise à une date donnée est la différence à cette même date entre **les ressources mises en œuvre pour financer son activité** et les besoins entraînés par cette même activité.

Cependant, pour la gestion de la trésorerie en particulier, son chef doit assurer les relations quotidiennes avec les banques et décider de la répartition et de l'utilisation des crédits disponibles. C'est à partir de l'interprétation de la position de trésorerie qu'intervienne la gestion proprement dite dont la phase finale est constituée par le contrôle de l'évolution de la trésorerie par rapport au budget²⁰.

¹⁹ RUYUMBU Peter Cours de gestion financière inédit, ULK, 2004

²⁰ BRUNO, S, Nouvelles trésorerie d'entreprises, 5^{ème} éd. Dunod, Paris, 1977, p.38

1.3.5.3. Notion de rentabilité

Globalement, la rentabilité peut être définie comme « *l'aptitude de l'entreprise à secréter un résultat exprimé en unité monétaire* »²¹. La rentabilité est donc un critère de ce qui est rentable, c'est-à-dire, soit qu'il produit une rente et par expansion donne un bénéfice suffisant, soit qu'il donne des bons résultats. Etudier la rentabilité d'une entreprise, c'est « *apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus comme significatif. Il est ainsi possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement* »²².

MOISSON définit le résultat comme « *étant ce qui reste à l'entreprise lorsque les produits sont vendus et que sont payés toutes les charges de fabrication, de vente, de gestion, de structure et de l'impôt sur les sociétés* ».

Ainsi, la rentabilité s'appréhende à trois niveaux selon les objectifs de l'analyse : « il s'agit de la rentabilité commerciale, de la rentabilité économique et de la rentabilité financière ».

1.3.5.3.1. Rentabilité commerciale

Elle a trait à la politique de prix de l'entreprise et à la marge brute qu'elle prélève sur le prix de revient des produits vendus. On considère généralement le ratio :

$$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation (EBE)}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

²¹ COLAISSE B., La gestion financière de l'entreprise, PUF, Paris, 1993, p.299

²² FARBER A., Eléments d'analyse financière, ULB, Janvier 2002, p.24

1.3.5.3.2. Rentabilité financière

La finalité de l'entreprise est d'offrir une bonne rentabilité à ses actionnaires ; il convient d'évaluer cette rentabilité par rapport aux capitaux propres investis.

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

1.3.5.3.3. Rentabilité économique

L'entreprise a besoin de l'ensemble de ses actifs pour générer ses bénéfices. Il est donc important de mesurer la rentabilité qu'elle génère sur ses investissements, le ratio est :

$$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Actif total}}$$

1.3.6. Analyse par la méthode des ratios

Plusieurs auteurs du domaine de l'analyse financière restent unanimes à affirmer que seule, l'analyse fondée sur le fonds de roulement ne suffit pas pour porter un jugement définitif sur la santé financière d'une entreprise, ainsi préconisent-ils le recours à la deuxième approche de l'analyse financière, celle des ratios.

1.3.6.1. Définition et interprétations

Le ratio est le rapport expressif entre deux grandeurs caractéristiques (significatives) de la situation du potentiel de l'activité ou de rendement de l'entreprise. Ce rapport est dit expressif car à partir de deux données, l'on peut établir une nouvelle information de nature différente. Ce rapport permet à l'analyste de raisonner sur la situation financière d'une entreprise. Il peut être exprimé soit sous forme d'un quotient, soit sous forme d'un pourcentage.

Les ratios peuvent servir à mesurer les relations qui existent entre les éléments de la structure de l'actif et du passif ou pour apprécier l'équilibre entre le degré de liquidité et le degré d'exigibilité.

En effet, si certains ratios peuvent être utilisés directement pour apprécier la santé financière d'une entreprise, ils comportent un certain nombre d'inconvénients, à savoir :

- la méthode des ratios s'applique sur une analyse de l'évolution de plusieurs bilans successifs,
- le calcul des ratios ne permet pas de prédire l'avenir, c'est pourquoi doit-il être renforcé par d'autres outils permettant de convertir le passé au futur.

1.3.6.2. Ratios de solvabilité à long terme

La solvabilité est définie comme étant la capacité d'apurer l'exigible avec la réalisation de l'actif. Les ratios de solvabilité permettent de connaître la solvabilité générale de l'entreprise, pour en fin apprécier sa valeur du point de vue financier. Les banquiers en général et les bailleurs de fonds en particuliers préfèrent ces ratios pour apprécier le degré de solvabilité de l'entreprise sous étude. **Le ratio de financement de l'actif immobilisé.** Ce ratio peut être décomposé en plusieurs types de ratios :

- ✦ Ratio de financement des immobilisations aux fonds propres, et il est calculé comme suit :

$$\text{CP/VI}$$

Ce ratio nous indique la part des capitaux propres dans le financement de l'entreprise et il doit être supérieur ou égal à 1, et lorsqu'il est supérieur à 1, cela signifie que les capitaux propres financent non seulement les valeurs immobilisées mais financent aussi une partie des valeurs circulantes, c'est-à-dire que l'entreprise respecte le principe d'équilibre financier et par conséquent dispose d'un fonds de roulement propre.

- ✦ Ratio de financement des immobilisations aux capitaux permanents :

$$\text{CPE/VI}$$

Ce ratio est une expression du fonds de roulement et détermine son importance et son évolution dans le temps. Il permet d'apprécier la part des capitaux permanents d'une entreprise dans le financement des valeurs immobilisées.

Ces deux ratios ci- haut cités indiquent dans quelle mesure les capitaux propres et permanents sont investis dans les constructions, machines et autres moyens de production.

- ✦ Ratio de financement des immobilisations par les dettes à L/M/T

Ce ratio indique la part de dettes à long et à moyen terme dans le financement des actifs fixes. Il est calculé comme suit :

$$\text{DLMT/VI}$$

Il est en effet intéressant de déterminer le rapport existant entre les valeurs immobilisées et l'ensemble de l'actif, car l'entreprise qui immobilise une trop grande partie de son actif résiste difficilement aux crises économiques. D'où le ratio d'immobilisation :

$$\text{TOTAL ACTIF/VI}$$

En dehors de ces ratios ci- haut mentionnés, il est conseillé de calculer le ratio de couverture de l'actif circulant, ce ratio permet de connaître dans quelle mesure le fonds de roulement couvre les actifs circulants, il se calcule de la manière suivante :

$$\text{FRNG/VC}$$

1.3.6.3. Ratio d'autonomie financière

L'étude de cette catégorie de ratio permet d'éclaircir la mesure selon laquelle la répartition entre les capitaux propres et permanents s'effectue. Trois principaux types de ratios sont classés dans cette catégorie :

$$\text{Ratio d'endettement} = \text{CP/D à L/M/T}$$

Ce ratio permet de connaître l'importance des capitaux propres dans les dettes à long et à moyen terme.

$$\text{Ratio d'indépendance financière} = \text{CP/CPE}$$

Ce ratio permet de connaître la part qu'occupent les capitaux propres dans l'ensemble de capitaux permanents utilisés par l'entreprise.

$$\text{Ratio d'indépendance financière} = \text{DLMT/CPE}$$

Ce ratio permet de connaître l'importance de l'exigible par rapport aux capitaux permanents dont dispose l'entreprise.

1.3.6.4. Ratios de solvabilité à court terme (Ratio de liquidité)

Le suivi de l'évolution de la situation financière d'une entreprise reste une préoccupation majeure de ses dirigeants, nous avons vu que l'entreprise doit faire le suivi de sa politique de liquidité, pour pouvoir survivre, c'est pourquoi la gestion financière exige un suivi particulier de la liquidité dont dispose l'entreprise, ainsi pour ce faire divers ratios sont utilisés parmi eux nous pouvons citer :

Ratio de liquidité générale = ACTIF CIRCULANTS/PASSIF CIRCULANT

Ce ratio montre la mesure selon laquelle les actifs circulants couvrent les dettes à court terme, en d'autres termes, il nous permet d'apprécier si l'entreprise dispose d'une marge de sécurité suffisante.

Ratio de liquidité immédiate ou de disponibilité = DISPONIBILITES/DCT

Ce ratio permet de voir dans quelle mesure les valeurs disponibles peuvent financer les dettes à court terme.

Ratio de liquidité restreinte = (Créances à moins d'un an + disponibilité)/DCT

Ce ratio exprime la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme. Ce ratio ne contient pas des stocks puis qu'ils sont moins liquides que les réalisables et les disponibles. Ce ratio s'il est <1 confronté à un ratio de liquidité générale largement >1 indique la peu indiquer la présence de stocks surdimensionnés. Pour que ce ratio soit significatif, il faut que la durée de transformation de créances en liquides soit supérieure à celle des dettes à court terme.

Signalons que les ratios sont tirés du bilan et des comptes des résultats, cependant ces ratios n'ont pas un caractère de conformité pour toutes les entreprises, il est évident qu'une entreprise peut utiliser d'autres ratios non mentionnés ici. Il est parfaitement possible qu'elle peut utiliser une liste suivant ses besoins personnels.

Rappelons également qu'il est nécessaire d'examiner les variations du numérateur et le dénominateur car chacun peut varier différemment alors que le ratio reste constant. Ceci justifie le fondement de l'interprétation du résultat obtenu à partir d'un ratio quelconque.

1.3.7. Capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement (CAF) quantifie au cours d'une période le potentiel de l'entreprise à dégager, par son activité, une ressource. Cette ressource interne pourra être utilisée notamment pour financer la croissance de l'activité, financer des nouveaux investissements, rembourser des Emprunts ou verser des dividendes aux propriétaires de l'entreprise.

La CAF se calcule à partir du (résultat net) auquel on ajoute les charges calculées (dotations aux amortissements et provisions) et auquel on retranche les produits calculés, les reprises sur provisions et amortissement apparaissant dans le compte de résultat. Premièrement, il faut retrancher les quote- parts de subventions d'investissement virées au compte de résultat qui sont des produits. Deuxièmement, il faut rajouter la valeur nette comptable des éléments d'actifs cédés et soustraire les produits de cession des éléments d'actifs. On y ajoute les charges d'amortissements parce que cet argent ne quitte pas l'entreprise. Il est juste gardé dans ses caisses pour constituer ce que l'on appelle charges non décaissées. Elles servent à rembourser les dettes, investir à nouveau, renforcer les stocks, etc...

Après cette revue sur les généralités qui apportent des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, le second chapitre va consister à appliquer cette théorie à un cas pratique, celui de l'Ets CAMARA ET FRÈRES.

Ce chapitre commence par la présentation de l'Ets CAMARA ET FRÈRES, de ses états financiers et est clôturé par l'analyse de son équilibre financier, sa trésorerie et sa solvabilité.

CHAPITRE 2 : METHODOLOGIE ET PRESENTATION DE L'ETS CAMARA ET FRERES

2-1 METHODOLOGIE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Cette partie de notre étude va nous permettre d'exposer les démarches afférentes à notre travail.

2-1-1 choix du domaine, de la période, de l'espace, recherches documentaires et entretiens

- Dans le domaine, le sujet se limite à l'analyse financière plus spécifiquement à l'analyse de la structure financière à la rentabilité ainsi qu'à l'auto-financement ;
- Dans le temps, notre recherche porte sur une période de trois ans allant de 2016 à 2018
- Dans l'espace, notre étude porte sur l'entreprise l'Ets CAMARA ET FRÈRES

2-1-2 Recherches documentaires

Nos recherches ont été faites dans quelques bibliothèques de la place ; notamment au CESAG, à l'Université Félix Houphouët Boigny. Aussi avons-nous parcouru quelques mémoires antérieurs qui se rapportent à notre thème. Enfin les recherches sur l'internet nous ont permis d'avoir aussi beaucoup d'informations sur notre thème.

2-1-3 Entretiens

Les entretiens semi directifs ont été réalisés auprès de certains responsables de la société notamment les chefs services comptable et commercial, le chef service personnel ainsi que d'autres personnes ressources. Ces entretiens nous ont permis de recueillir certaines données qualitatives.

2-1-4 Les limites de l'étude

Les limites des données recueillies sont liées à la qualité et au degré de fiabilité des informations obtenues et contenues dans les états financiers : le bilan et le compte de résultat. Vu le délai qui nous est imparti et les moyens dont nous disposons, nos entretiens se sont déroulés à Abidjan à la direction générale malgré que la société possède des antennes dans d'autres localités. Le

secret professionnel et la sensibilité des données financières constituent également les limites des informations recueillies sans oublier qu'elles ne sont que secondaires.

2-1-5 les outils d'analyse de donné

Il s'agit de tester chaque hypothèse élaborée lors de la phase de préparation de la recherche, qui exprime des relations que l'on pense correcte que devrait confirmer ou non l'observation des faits et leur analyse. C'est en comparant les résultats observés avec ceux résultant des hypothèses que l'on pourrait tirer une conclusion.

S'il y a divergence entre les résultats observés et attendus, ce qui n'est pas rare, l'hypothèse est rejetée ; si par contre l'écart est nul ou très faible, on pourra conclure que l'hypothèse est acceptée ; ainsi pour chaque hypothèse nous aurons à :

- définir de façon opérationnelle les indicateurs pertinents ;
- recourir si possible à une formule mathématique ;
- donner la démarche de vérification ;
- donner la règle de décision.

Hypothèse 1 : La structure financière de l'Ets CAMARA ET FRÈRES est saine et permet à celle-ci d'atteindre son équilibre financier.

Nous allons mettre en évidence trois agrégats tels que :

- **Le fonds de roulement net (FRN) : mesure la liquidité de l'entreprise**

Formule : $FRN = \text{Ressources stables} - \text{Actif immobilisé}$

- Si $FRN > 0$ alors, il y a un excédent de ressources de longue durée à la disposition de l'entreprise après financement des actifs fixes, pouvant être utilisé pour financer d'autres besoins de l'entreprise tels que son cycle d'exploitation.

- Si $FRN = 0$: l'entreprise n'a pas de marge de sécurité.

- Si $FRN < 0$, il y a alors manque de ressources de longue durée pour financer les actifs fixes qui sont financés en partie par les ressources de courte durée. Ceci n'est pas nécessairement désastreux.

- **Le besoin de fonds de roulement (BFR)** : reflète la capacité de l'entreprise à générer les ressources nécessaires au financement de son cycle d'exploitation sans devoir recourir au financement externe.

Formule : $BFR = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$

- Si $BFR > 0$: on a un besoin à financer

- Si $BFR < 0$: on a un excédent de financement d'exploitation

- **La trésorerie nette (TN)** : résulte de la comparaison entre le FRN et le BFR

Formule : $TN = FRN - BFR$

- Si $FRN > BFR$: le BFR est entièrement financé par le FRN. Il y a même un excédent de trésorerie.

- Si $FRN < BFR$: le BFR n'est pas totalement couvert par le FRN et la trésorerie est en déficit. L'entreprise doit chercher un autre moyen de financement.

Règle de décision :

- Si $FRN > BFR$ donc par suite $TN > 0$ alors nous concluons que l'équilibre financier minimum de l'entreprise ETS Camara et frères est respecté et l'H1 sera rejetée.

- Si $FRN < BFR$ avec $BFR > 0$ et donc par suite $TN < 0$ alors nous concluons que l'équilibre financier minimum de l'entreprise ETS Camara et frères n'est pas respecté l'H1 sera acceptée.

Hypothèse 2 : La rentabilité de l'Ets CAMARA ET FRÈRES est suffisante pour assurer l'autofinancement de celle-ci.

Nous allons exploiter les agrégats suivants :

- **Les taux de rentabilité** : la rentabilité s'appréhende à trois niveaux selon les objectifs de l'analyse : « il s'agit de la rentabilité commerciale, de la rentabilité économique et de la rentabilité financière»

- **Le taux de rentabilité économique** : mesure la rentabilité des capitaux engagés **c'est-à-dire la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir des capitaux investis**

Formule : Résultat d'exploitation / Actif total

- **Le taux de rentabilité financière** : Le taux de rentabilité financière quant à lui **exprime le rapport entre ce que l'entreprise offre comme résultats par rapport aux investissements des actionnaires.**

Formule : résultat net / capitaux

- **Le taux de rentabilité commerciale** : Démontre combien gagne une entreprise sur la vente de ses produits/services

Formule : EBE/ Chiffre d'affaire

Règle de décision :

Les différents taux de rentabilité mettent en évidence la profitabilité de l'entreprise ETS Camara et frères. Le résultat donné doit être le plus important possible. Par exemple (rentabilité commerciale), un taux de 20% signifie que pour 1000FCFA de chiffre d'affaires généré, l'entreprise ETS Camara et frères génère un bénéfice net de 200FCFA.

- **La Capacité d'autofinancement** : La CAF désigne l'ensemble des ressources internes générées par une activité, permettant d'assurer son financement. Elle permet ainsi de connaître la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes ainsi que son taux de rentabilité

Formule 1 :

La méthode de calcul de la CAF à partir de l'EBE :

CAF = excédent brut d'exploitation + produits encaissables charges décaissables

Formule 2 :

La méthode de calcul de la CAF à partir du résultat net :

CAF = résultat net + charges calculées produits calculés + valeur nette comptable d'éléments d'actifs cédés produits de cession des éléments d'actifs

Règle de décision :

- Si $CAF < 0$: cela signifie que l'entreprise ETS Camara et frères ne génère pas suffisamment de revenus pour couvrir son cycle d'exploitation. Elle doit donc recourir à des financements externes comme des emprunts ou des apports au capital.
- Si $CAF > 0$: cela signifie que l'entreprise ETS Camara et frères réalise des bénéfices d'exploitation et qu'elle peut donc la convertir en trésorerie, investir ou encore payer des dividendes.

Par ailleurs, le calcul de la capacité d'autofinancement nous permettra d'accéder à d'autres indicateurs financiers. Par exemple, le ratio de capacité de dettes/capacité d'autofinancement permet de calculer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes financières. Autre exemple, le ratio de capacité d'autofinancement/chiffre d'affaires indique la proportion du chiffre d'affaires correspondant aux ressources générées pour assurer le financement de l'entreprise.

En définitive, l'analyse de la CAF va tenir compte des caractéristiques propres de notre exploitation. Ainsi, il est indispensable de vérifier nos échéanciers d'emprunts dans le temps, de procéder à une consolidation de notre bilan en cas de double structure et de segmenter nos besoins privés en distinguant les besoins courants des besoins exceptionnels.

2.3. PRESENTATION DE L'ETS CAMARA ET FRÈRES

2.3.1. Identification de l'entreprise L'ETS CAMARA ET FRÈRES

Créé en Novembre 2015 avec un capital de 10 000 000 de francs CFA, l'Ets CAMARA ET FRÈRES est située dans la région du Sud-Comoé plus principalement à Bonoua dans le département de Grand-Bassam. Bonoua compte une population de 69 983 habitants (RGPH 2014) et est à 1H15min (34.5 km) d'Abidjan ce qui permet une aisance d'affaires avec les partenaires locaux comme internationaux.

2.3.2 Historique de l'entreprise L'ETS CAMARA ET FRÈRES

L'Ets CAMARA ET FRÈRES est une société anonyme à responsabilité limitée (SARL) de par sa forme juridique. Elle a pour principale activité, la fabrication, la vente et import-export d'articles de mercerie. Cette entreprise a été créée par l'association de certains acteurs locaux.

La société a débuté avec un effectif de 20 employés, elle compte aujourd'hui 07 employés permanents et 100 employés temporaires avec une amélioration et une diversification de ses activités.

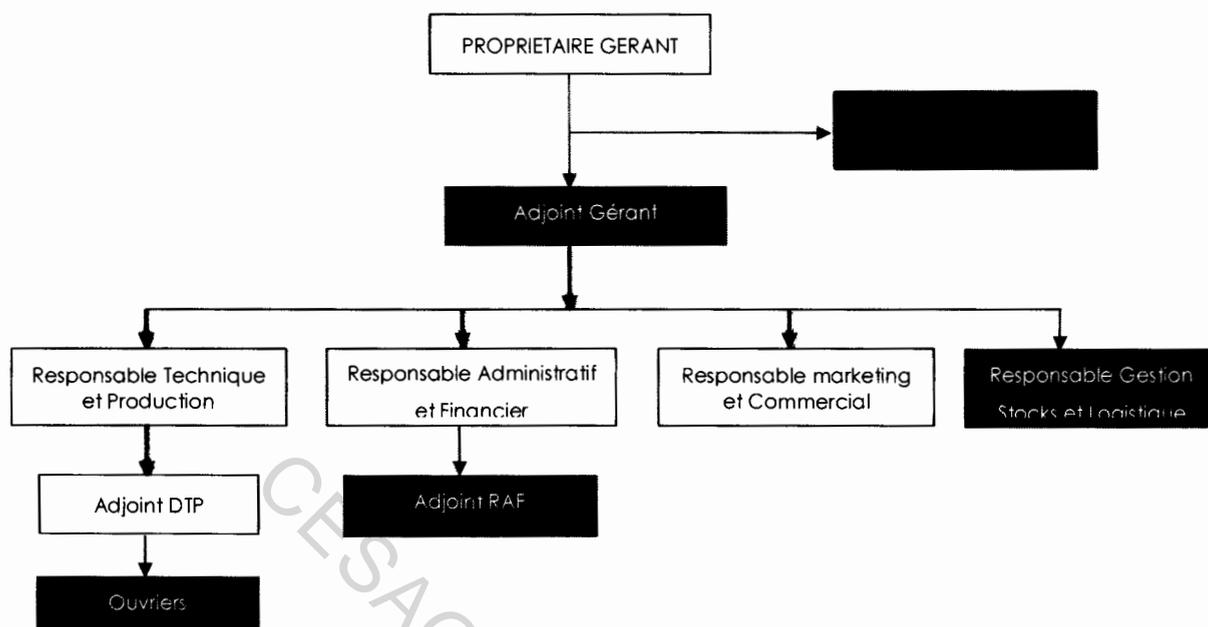
2.3.2.1 L'administration

L'Ets CAMARA ET FRÈRES est dirigée par Monsieur CAMARA Siratigui en qualité de Président Directeur Général (PDG) et qui représente la société vis-à-vis des tiers.

Il est secondé par :

- Un Directeur Générale Monsieur CAMARA Moussa ;
- et d'un staff composé de :
 - d'un Directeur Administratif et Financier qui supervise les travaux effectués par le service comptable ;
 - d'un Directeur Commercial, qui se charge de contrôler toutes les opérations liées à la vente, au déstockage, etc.... ;
 - d'une Directrice d'Achats, qui se charge de tout ce qui est approvisionnement et transit.

Figure 4: Organigramme de l'Ets CAMARA ET FRÈRES



Source : Archive de l'Ets CAMARA ET FRÈRES

2.3.2.2. La place de l'analyse financière au sein de l'Ets CAMARA ET FRÈRES

L'analyse financière occupe une **place non négligeable au sein d'une entreprise, étant donné** qu'elle joue un rôle important dans la préparation, le suivi, le contrôle, ainsi que l'exécution de certaines décisions de sa gestion. Pour prendre certaines décisions, les dirigeants de l'Ets CAMARA ET FRÈRES font recours à des données de la comptabilité générale et à des outils d'analyses qui aident à détecter certains problèmes de gestion et de servir d'outils prévisionnels pouvant orienter ses décisions. Les données fournies par l'analyse financière interviennent dans le processus d'élaboration des décisions de gestion. C'est le cas notamment de l'établissement des tableaux de bord qui comportent un certain nombre des ratios financiers permettant de faire le rapprochement entre les réalisations et les objectifs prédéterminés par l'entreprise.

A l'Ets CAMARA ET FRÈRES, le suivi d'exécution budgétaire est quasi inexistant. Les **supports d'exécution des travaux ont été conçus mais restent inexploités**. Ce qui pourrait dans un sens expliquer les difficultés de gestion souvent rencontrées.

Pourtant, l'analyse financière joue un double rôle dans le processus de communication interne et externe d'une entreprise. En effet, elle constitue d'une part, une source d'indications élaborées à partir de données économiques et comptables établies par l'entreprise, et d'autre part, elle facilite l'information et son intériorisation aux divers destinataires.

PARTIE II : CARDRE EMPIRIQUE

CESAG - BIBLIOTHEQUE

CHAPITRE 3 : ANALYSE DE LA STRUCTURE FINANCIERE DE L'ETS CAMARA ET FRERE

3.1. PRESENTATION DES BILANS FINANCIERS

Le bilan représente la situation de l'entreprise à un moment donné. Ce sont les bilans financiers (condensés et synthétiques) qui sont plus appropriés pour mener une analyse financière. Nous passerons également à la représentation graphique de ces bilans pour permettre une meilleure visualisation.

3.2.1. Bilans condensés

Ces bilans établis à partir des bilans comptables comprennent trois masses à l'actif : actif immobilisé, actif circulant, trésorerie-actif ; et trois masses au passif : ressources stables, passif circulant, trésorerie-passif. Pour la période de notre étude, ces bilans condensés se présentent comme suit :

Tableau 3: Bilans condensés de l'Ets CAMARA ET FRÈRES en francs CFA

ACTIF	MONTANT		
	2016	2017	2018
ACTIF IMMOBILISE (I)	62 500 000	48 750 000	69 666 667
ACTIF CIRCULANT (II)	140 700 000	263 452 000	380 264 667
TRESORERIE - ACTIF (III)	121 110 889	112 840 237	-39 020 446
TOTAL ACTIF	324 310 889	425 042 237	410 910 888
PASSIF			
RESSOURCES STABLES (I)	136 958 710	282 944 293	296 446 933
PASSIF CIRCULANT (II)	187 352 179	142 097 944	114 463 955
TRESORERIE - PASSIF (III)	0	0	0
TOTAL PASSIF (I+II+III)	324 310 889	425 042 237	410 910 888

Source : Nous même à partir des états financiers de l'Ets CAMARA ET FRÈRES, 2016-2018

De ce tableau nous constatons que l'actif est dominé par les valeurs circulantes qui contiennent tous les éléments possédés par l'entreprise qui sont destinés à être transformés rapidement en liquidités. Il s'agit notamment des stocks, des créances clients, des disponibilités en banque et en caisse. Ceci est de bonne facture vu que notre entreprise est spécialisée dans la production et la vente d'article, elle se doit de disposer d'un bon nombre de stocks afin de satisfaire la

totalité de ses clients. Notons également qu'elle fait de l'import-export ce qui justifié l'importance de son stocks et ses créances.

Quant au passif, il est constitué en grande partie par les dettes à long terme qui représentent plus des deux tiers du total bilan. Cet élément pourra faire l'objet une analyse plus approfondie pour mieux cerner ses composantes.

3.2.2. Bilans en grandes masses et en pourcentage

Ces bilans condensés nous permettent d'élaborer facilement les bilans synthétiques ayant quatre masses dont deux à l'actif (valeurs immobilisées et valeurs circulantes) et deux au passif (capitaux permanents et dettes à court terme) avec leur pourcentage.

Tableau 4: Bilans synthétiques de l'Ets CAMARA ET FRÈRES en francs CFA

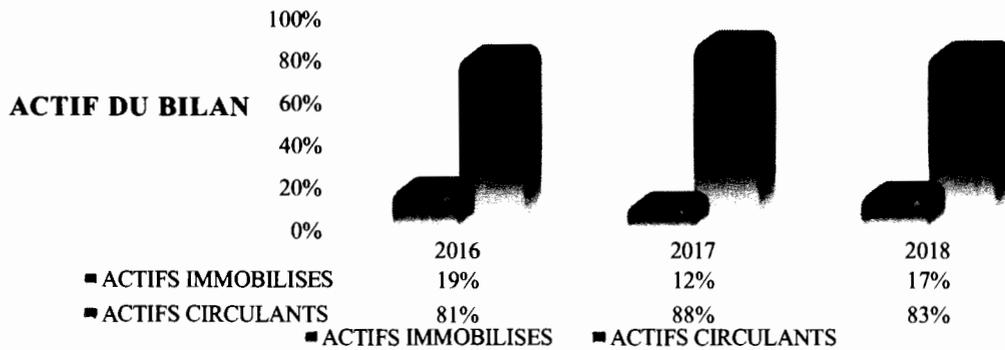
ACTIF	MONTANT					
	2016	%	2017	%	2018	%
Valeurs immobilisées	62 500 000	19%	48 750 000	12%	69 666 667	17%
Valeurs circulantes	261 810 889	81%	376 292 237	88%	341 244 221	83%
TOTAL ACTIF	324 310 889	100%	425 042 237	100%	410 910 888	100%
PASSIF						
Capitaux permanents	187 352 179	42%	282 944 293	66%	296 446 933	72%
Dettes à court terme	136 958 710	58%	142 097 944	34%	114 463 955	27%
TOTAL PASSIF (I+II+III)	324 310 889	100%	425 042 237	100%	410 910 888	100%

Source : Nous même à partir des états financiers de l'Ets CAMARA ET FRÈRES, 2016-2018

Il ressort de ce tableau que plus des 3/4 de l'actif est composée par les valeurs circulantes et le reste englobe les valeurs immobilisées, ce qui est compréhensible pour une entreprise qui produit et vend. Comme vu dans les paragraphes précédents, il est normal que l'actif de l'entreprise soit dominé par les valeurs circulantes qui constituent le noyau des activités de l'entreprise. Tandis que le passif est dominé par les capitaux permanents. Pour mieux visualiser cette structure des bilans, nous allons procéder à la représentation graphique.

3.2.3. Présentation graphique des bilans

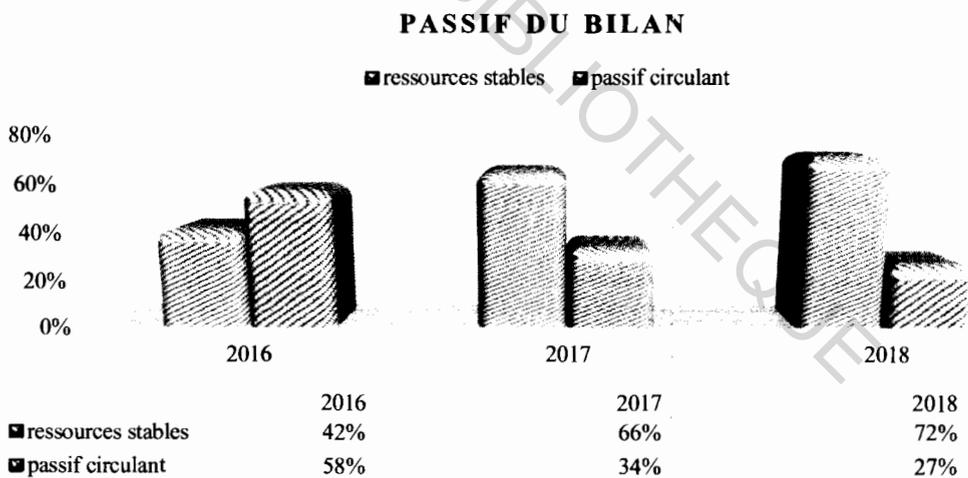
Graphique 1: Structure de l'actif



Source : Travaux de l'auteur

Ce graphique montre clairement le niveau de chaque valeur pour chaque année. Les valeurs circulantes sont les plus dominantes par rapport aux autres valeurs. Il est aussi nécessaire de représenter la structure du passif.

Graphique 2: Structure du passif



Source : Travaux de l'auteur

Le passif est dominé par les dettes à long terme, ce qui est tout à fait normal pour une entreprise qui d'année en année investie dans les machines de production et autres outils afin de satisfaire les besoins de ses clients.

3.3. ANALYSE DE L'EQUILIBRE FINANCIER DE L'ETS CAMARA ET FRÈRES

La situation financière de l'entreprise est déterminée par l'aptitude de celle-ci à maintenir le degré de l'équilibre suffisant pour assurer en permanence sa solvabilité. L'équilibre financier de l'entreprise sera apprécié par trois éléments caractéristiques : le fonds de roulement, les besoins en fonds de roulement et la trésorerie nette.

Dans un premier temps, nous allons d'abord calculer les deux premières caractéristiques, la trésorerie interviendra après. Puis dans un second temps, cette dernière sera complétée par certains ratios de solvabilité. Comme le précise GINGLINGER, « l'équilibre financier est réalisé à un moment donné, l'entreprise peut s'acquitter ses dettes exigibles, il convient pour apprécier l'équilibre financier, de confronter la structure de l'actif et du passif pour vérifier la concordance entre la liquidité et l'exigibilité du passif »²³.

Pour notre cas, nous allons apprécier ces éléments en interprétant chaque fois les résultats obtenus.

3.3.1. Calcul et étude de l'évolution du fonds de roulement

Il existe deux méthodes pour calculer le fonds de roulement : la méthode du haut du bilan et la méthode du bas du bilan. Nous ne retiendrons que les deux dernières méthodes. Le tableau suivant nous permet de déterminer ces fonds de roulement durant les trois années de notre étude et selon ces deux approches.

Tableau 5: Détermination des fonds de roulement (FR)

DENOMINATIONS	2016	2017	2018
RESSOURCES STABLES (1)	136 958 710	282 944 293	296 446 933
ACTIF IMMOBILISE (2)	62 500 000	48 750 000	69 666 667
FOND DE ROULEMENT NET (1-2)	74 458 710	234 194 293	226 780 266
VALEUR CIRCULANES (3)	261 810 889	376 292 237	341 244 221
DETTES A COURT TERME (4)	187 352 179	142 097 944	114 463 955
FOND DE ROULEMENT NET (3-4)	74 458 710	234 194 293	226 780 266

Source : Travaux de l'auteur à partir des bilans synthétiques

²³ GINGLINGER E., *Gestion financière de l'entreprise*, éd. Dalloz, 1991, p.11

En considérant ce tableau, nous constatons que durant les trois années de notre étude, les fonds de roulement sont suffisants (fonds de roulement positifs). Ainsi, le principe de l'équilibre financier minimum a été respecté par l'Ets CAMARA ET FRÈRES.

Ce principe veut que les emplois durables soient financés par les ressources durables. Pour cette entreprise, ceci constitue un bon signe qui traduit une bonne structure financière. Cela traduit le fait que cette entreprise dispose de fonds nécessaires pour lui permettre de financer de façon durable à la fois l'intégralité de ses immobilisations et assurer le financement d'une partie de son exploitation.

Pour compléter notre analyse, il serait mieux de déterminer le besoin en fonds de roulement (BFR).

3.3.2. Détermination des besoins en fonds de roulement (BFR)

Le besoin en fonds de roulement est défini à partir de la comparaison entre les emplois cycliques (stocks, créances-clients) et les ressources cycliques (dettes fournisseurs). En d'autres termes, le besoin en fonds de roulement est la part des emplois cycliques dont le financement n'est pas assuré par les ressources cycliques. Le tableau ci-après montre l'évolution des BFR de l'Ets CAMARA ET FRÈRES pendant la période de notre recherche.

Tableau 6: Evolution des besoins en fonds de roulement (BFR)

DESIGNATIONS	2016	2017	2018
ACTIF CIRCULANT (1)	140 700 000	263 452 000	380 264 667
PASSIF CIRCULANT(2)	187 352 179	142 097 944	114 463 955
BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT NET (1-2)	- 46 652 179	121 354 056	265 800 712

Source : Travaux de l'auteur à partir des bilans synthétiques

Il ressort de ce tableau que le besoin en fonds de roulement est négatif en 2016. Cela veut dire que l'entreprise disposait en 2016 d'assez de ressources de financement pour financer son cycle d'exploitation ce qui implique que les ressources à sa disposition (une augmentation de ressource due à l'apport d'un associé) ont permis de couvrir l'ensemble des besoins d'exploitation. Nous remarquons également un passif circulant élevé dans la même période ceci a été boosté par un l'apport d'un associé. En 2017 le besoin en fond de roulement est positif et prend de l'ampleur en 2018. Cette situation du BFR de l'Ets CAMARA ET FRÈRES n'est pas alarmante vu que l'activité augment il est normal que notre besoin en fond de roulement suive la même progression.

3.3.3. Calcul et interprétation des ratios de l'équilibre financier

La détermination du niveau de fonds de roulement ne suffit pas pour se prononcer sur la **structure financière de l'entreprise**. Il faut encore calculer les ratios de l'équilibre financier pour plus de confort. Ces ratios permettent de mesurer la part relative au caractère liquide ou exigible **des éléments d'actif** ou du passif. Les plus couramment utilisés sont : **celui de l'autonomie financière et celui qui mesure la capacité d'emprunt de l'entreprise**.

Tableau 7: Mesure de l'autonomie financière et de la capacité d'emprunt de l'entreprise

RATIOS	FORMULES	2016	2017	2018
(1) Capacité d'emprunt	Capitaux propres	100%	100%	100%
	Capitaux permanents			
(2) Autonomie financière	Capitaux propres	73%	199%	259%
	Dettes totales			

Source : Travaux de l'auteur

(1) Concernant la capacité d'emprunt, nous constatons que l'Ets CAMARA ET FRÈRES ne recourt pas aux dettes à long et à moyen terme. Ainsi, la totalité ou 100% des capitaux permanents sont formés par les capitaux propres. Cette structure est équilibrée car les capitaux propres sont investis d'une manière durable dans l'activité de l'entreprise et couvrent la totalité des valeurs immobilisées.

(2) La L'ETS CAMARA ET FRÈRES a une bonne autonomie financière car les ratios trouvés sont supérieurs à 1 : soit 199% en 2017 ; 259% en 2018 à part l'année 2016 où l'on a 73% ce qui pourrait traduire souci d'autonomie financière en 2016. Mais de 2017 à 2018, les dettes à court terme de cette entreprise sont inférieures aux capitaux propres ; ceci traduit le fait que l'entreprise est à mesure de supporter des dettes extérieures.

Pour être complet dans notre analyse, il est mieux d'étudier également le degré de trésorerie et celui de la solvabilité de cette entreprise.

3.4. TRESORERIE ET SOLVABILITE

Il est question dans ces sous-points de déterminer le solde de trésorerie de chaque année, de calculer les ratios de liquidité et d'analyser le degré de solvabilité de l'Ets CAMARA ET FRÈRES pendant la période de notre étude.

3.4.1. Détermination du solde de trésorerie

La trésorerie exprime le surplus ou l'insuffisance de marges de sécurité financière après le financement des besoins en fonds de roulement. Elle est égale à la différence entre le FRN et le BFR.

Le tableau ci-après nous présente la trésorerie de l'Ets CAMARA ET FRÈRES durant la période de notre étude.

Tableau 8: Calcul du solde de trésorerie

DESIGNATION	2016	2017	2018
FONDS DE ROULEMENT NET(1)	74 458 710	234 194 293	226 780 266
BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT NET(2)	-46 652 179	121 354 056	265 800 712
TRESORERIE (1)-(2)	121 110 889	112 840 237	- 39 020 446

Source : Travaux de l'auteur

La trésorerie est négative en 2018 ceci montre que l'entreprise ne dispose pas des ressources suffisantes pour faire face à ses besoins. Sa situation financière est déficitaire et elle doit absolument avoir recours à des modes de financements à court terme pour palier à cette situation (facilité de caisse ou découvert bancaire). Cette situation ne peut être que temporaire et représente un réel danger pour l'entreprise si elle devient structurelle : elle laisse présager un risque de faillite.

Par contre La trésorerie était positive pour les périodes 2016 et 2017. Il faut noter qu'une trésorerie positive représente une satisfaction totale ou partielle du BFR, l'entreprise disposait d'une trésorerie positive mais est-ce qu'elle est à mesure d'honorer ses engagements à court terme ? C'est pourquoi pour mieux compléter notre interprétation, calculons les ratios de liquidité pour confirmer cette autonomie.

3.4.2. Ratios de liquidité

L'analyse du risque de faillite s'apprécie sur des notions d'exigibilité et de liquidité, elle met en correspondance l'actif et le passif. Ces ratios ont pour objet de juger l'aptitude de l'entreprise à honorer ses dettes à court terme au moyen de transformation progressive de son actif circulant en trésorerie.

L'évolution de ces ratios est reprise dans le tableau suivant :

Tableau 9: Calcul des ratios de liquidité

RATIOS	FORMULES	2016	2017	2018
1) Liquidité générale	$\frac{\text{Stock} + \text{Créance a-1an} + \text{disponibilité}}{\text{Dettes à court terme}}$	0,75	01.85	3.32
2) Liquidité réduite	$\frac{\text{Créance a-1an} + \text{disponibilité}}{\text{Dettes à court terme}}$	0,65	0.99	0.09
3) Liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilité}}{\text{Dettes à court terme}}$	0.65	0.79	-0,34

Source : Travaux de l'auteur

1) La liquidité générale est inférieure à 1 durant l'année 2016, ce qui traduit que l'Ets CAMARA ET FRÈRES, à partir des actifs circulants n'est pas capable de payer ou de rembourser toutes ces dettes à court terme de 2016. C'est une mauvaise situation et rappelons que lors de la consultation du bilan, nous avons constaté que le passif circulant est majoritairement constitué du compte courant associé. Cela signifie que l'associé-gérant à un moment de la vie de l'entreprise a injecté ses propres fonds pour faire face à un besoin dans l'entreprise. C'est ce qui explique le niveau du ratio obtenu. Cette information a été confirmée par l'associé gérant lui-même lors d'un entretien en tête à tête.

La liquidité générale est supérieure à 1 durant les années 2017 et 2018 cela veut dire que l'entreprise est solvable, qu'elle peut donc payer ses dettes à court-terme durant cette période.

2) La liquidité réduite quant à elle est inférieur à 1. Cela veut dire que les dettes à court terme sont importantes, risque d'insolvabilité importante.

3). La liquidité immédiate est inférieure à 1 durant toute la période étudiée. Donc si les prêteurs à court terme réclament leurs crédits, l'Ets CAMARA ET FRÈRES peut payer immédiatement

6.5% en 2016 ; 7.9% en 2017 et -34% en 2018. L'Ets CAMARA ET FRÈRES ne se trouve pas dans une bonne position par rapport à ses créanciers à court terme, c'est-à-dire il n'est pas crédible vis-à-vis de ces derniers car il est dans l'incapacité d'honorer la totalité de ses engagements à court terme.

Néanmoins, il faut prendre ces ratios avec beaucoup de réserve car le remboursement des dettes court terme dépend également des délais de remboursement des créances clients qui peuvent permettre à une entreprise d'avoir la liquidité suffisante le jour de l'échéance convenue. Pour compléter notre analyse, déterminons également le degré de solvabilité.

3.4.3. Détermination du degré de solvabilité

Le ratio de solvabilité mesure essentiellement la sécurité dont jouissent les créances à long, moyen et court terme constituant ainsi la marge de crédit de l'entreprise. Autrement dit, si l'on envisage une liquidation possible ou éventuelle, il donne une idée de la solvabilité probable. Il suffit de prendre le rapport entre l'actif total et les capitaux étrangers (dettes à long, moyen et court terme). Le tableau suivant nous permet de déterminer ce degré de solvabilité.

Tableau 10: Détermination du degré de solvabilité

DESIGNATION	2016	2017	2018
Actif total (1)	324 310 889	425 042 237	410 910 888
Capitaux étrangers (2)	87 352 179	142 097 944	114 463 955
RATIO DE SOLVABILITE (1)/(2)	1,73	2,99	3,58

Source : Travaux de l'auteur

Pour les créanciers, il y a une bonne sécurité générale car les avoirs de l'Ets CAMARA ET FRÈRES, pendant ces trois années d'étude, sont en mesure de rembourser toutes les dettes plus d'une fois si l'on envisageait une éventuelle liquidation. Ce qui est mieux pour une entreprise en liquidation.

En guise de conclusion, cet examen de l'analyse de la structure financière de l'Ets CAMARA ET FRÈRES aboutit à un résultat selon lequel la structure financière de cette entreprise est bonne et lui permet de garder un équilibre financier malgré qu'il existe encore certains points qui nécessitent d'être modifiés tels que, la liquidité générale, la liquidité immédiate, la liquidité

réduite et la trésorerie. A part cela, l'Ets CAMARA ET FRÈRES présente des bilans bien **structurés à l'actif et au passif avec des fonds de roulement positifs; une trésorerie positive** seulement en 2016 et 2017 et un degré élevé de solvabilité. Tous ces éléments nous ont poussé à **infirmer** notre première hypothèse selon laquelle la structure financière de l'Ets CAMARA ET FRÈRES est saine et permet à celle-ci **d'atteindre son** équilibre financier.

Néanmoins, il faut compléter cette analyse par l'appréciation des performances réalisées et de la qualité de sa gestion. Le chapitre suivant porte sur l'étude des ratios de gestion. Mais bien avant, analysons la rentabilité, la capacité d'autofinancement puis les ratios suivront.

CESAG - BIBLIOTHEQUE

CHAPITRE 4 : ANALYSE DE L'ACTIVITE ET DE LA RENTABILITE DE L'ETS CAMARA ET FRÈRES

Ce chapitre porte sur **l'étude de la rentabilité pour voir dans quelle mesure** l'Ets CAMARA ET FRÈRES dégage son profit ou pas et par là voir aussi si elle est capable de **s'autofinancer**. Cette partie concerne les points suivants :

- **l'étude de la rentabilité économique, financière et commerciale ;**
- **l'étude de la capacité d'autofinancement et ;**
- **l'étude des ratios de rotation de capitaux.**

Avant d'analyser la rentabilité, nous allons d'abord présenter les soldes intermédiaires de gestion car c'est à partir de ces derniers que les autres analyses seront menées.

4.1. PRESENTATION DES SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION (SIG)

Le compte de résultat est un document dans lequel les produits et charges d'une entreprise intervenus au cours d'un exercice sont enregistrés. Il fait apparaître le bénéfice ou la perte de l'exercice sans description. Les SIG établis à partir des comptes du résultat, constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise. Le calcul des soldes intermédiaires de gestion permet :

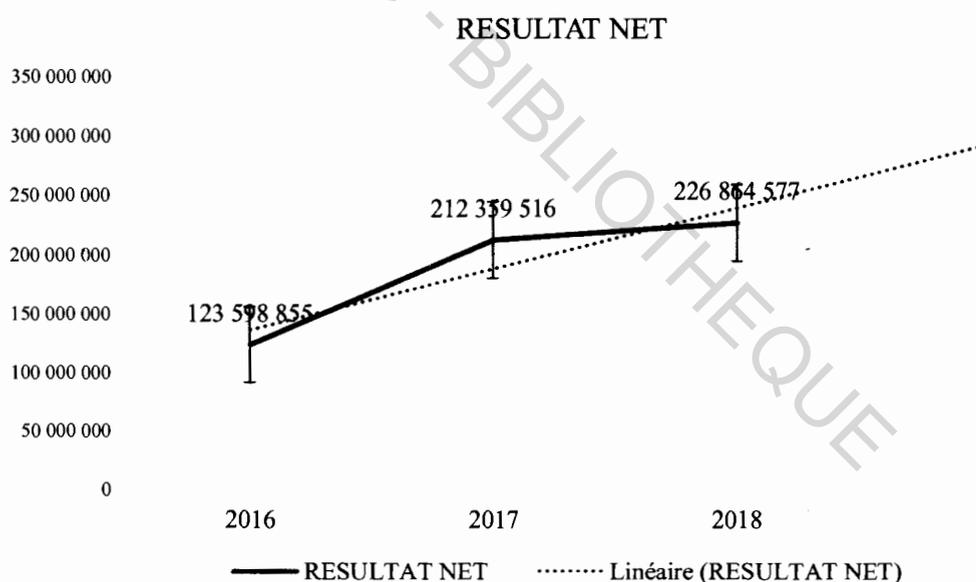
- ✚ d'apprécier la performance de l'entreprise et la création des richesses générées par son activité ;
- ✚ de décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre les salariés et les organismes sociaux, l'Etat, les apporteurs des capitaux et l'entreprise elle-même ;
- ✚ de comprendre la formation du résultat net en le décomposant.

Ainsi, le tableau suivant, nous présente ces différents soldes intermédiaires de gestion pour le cas de l'Ets CAMARA ET FRÈRES qui nous.

Tableau 11: Soldes intermédiaires de gestion (SIG)

CA	1 550 000 000	1 736 000 000	2 022 440 000
MB/Matière	243 511 268	366 000 000	384 440 000
VA	216 981 173	335 328 722	357 002 136
EBE	178 548 473	296 896 022	318 569 436
Résultat d'exploitation	164 798 473	283 146 022	302 486 103
Résultat financier	-	-	-
Résultat net	123 598 855	212 359 516	226 864 577
Cash-flow	137 348 855	226 109 516	242 947 910

Source : **Travaux de l'auteur**

Graphique 3: Evolution des résultats de la période

Source : **Travaux de l'auteur**

Le résultat a connu un accroissement sensiblement régulier sur les trois années d'étude. Cela peut se justifier par le fait que cette entreprise était en pleine phase de croissance durant cette période. Ce qui lui a valu de connaître des résultats positifs et croissants sur l'ensemble de la période du compte de résultat.

Nous constatons que l'Ets CAMARA ET FRÈRES a des résultats positifs chaque année ; cela témoigne déjà un bon signe de gestion. Les chiffres d'affaires de cette entreprise ont également augmenté durant les trois années de notre étude, ceci démontre une gestion commerciale et un taux de vente élevé vu que les prix sont restés constantes sur ces trois années. Ces rendements positifs ont motivé l'augmentation du nombre de salariés par ricochet la masse salariale, ce qui a contribué à maintenir le résultat à une augmentation plus ou moins linéaire.

4.2. RATIOS DE RENTABILITE

Comme la rentabilité pose parfois de délicats problèmes de mesure ; nous allons nous limiter dans le cadre de ce travail aux ratios de la rentabilité économique, financière et commerciale.

4.2.1. La rentabilité économique

La rentabilité économique peut être appréciée en la décomposant en ses diverses composantes. Nous allons la décomposer en tenant compte des marges nettes de rotation des actifs :

$$\text{Taux de marge nette} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre}}$$

$$\text{Rotation des actifs} = \frac{\text{Chiffre}}{\text{Actif total}}$$

Le premier terme mesure le taux de marge nette ou le taux de profit net tandis que le deuxième terme mesure la vitesse de rotation des actifs investis. Le tableau ci-après nous présente ces différents calculs :

Tableau 12: Calcul du taux de marge nette, de la rotation des actifs de la rentabilité économique

DESIGNATION	2016	2017	2018
Résultat net (1)	23 598 855	212 359 516	226 864 577
Chiffre d'affaires (2)	1 550 000 000	1 736 000 000	2 022 440 000
Actif total (3)	324 310 889	425 042 237	410 910 888
4) Taux de marge nette (1/2)	0,08	0,12	0,11
5) Rotation des actifs (2/3)	4,78	4,08	4,92
6) Ratio de la rentabilité économique: (4)*(5)	0,38	0,50	0,55

Source : Travaux de l'auteur

De ce tableau nous constatons que :

- ✚ Le taux de la marge nette est positif mais faible pour chaque année, ceci prouve que l'Ets CAMARA ET FRÈRES a des dépenses non négligeables car le taux de marge nette a été de 8% en 2016 ; **12% en 2017 et 11% 2018. Il est nécessaire d'augmenter la marge bénéficiaire dans le chiffre d'affaires pour pouvoir faire face à ses dépenses de fonctionnement ;**
- ✚ La rotation des actifs présente de très bons résultats compte tenu des ratios calculés qui prouvent que les actifs utilisés dans cette entreprise ont permis de réaliser les chiffres **d'affaires considérables. Chaque 100 francs de l'actif total investi a produit 478 francs de chiffre d'affaires en 2016 ; 408 francs en 2017 et 492 francs en 2018.** Cette situation est à apprécier.
- ✚ Une fois multipliés ces deux ratios, nous obtenons la rentabilité économique qui présente des résultats positifs intéressantes.

Ainsi, pour chaque 100 francs investi en actif, l'Ets CAMARA ET FRÈRES gagnait 38 francs en 2016 ; 50 francs en 2017 et 55 francs en 2018. Présentant ainsi une bonne rentabilité économique.

4.2.2 Rentabilité financière

La rentabilité financière, appelée aussi « return on equity (ROE) » indique la rémunération des fonds propres apportés par les actionnaires de l'entreprise. Elle intéresse principalement les propriétaires. Pour le cas de notre entreprise, le tableau suivant nous donne ce ratio durant la période de notre étude.

Tableau 13: Ratio de la rentabilité financière

DESIGNATION	2016	2017	2018
Résultat net (1)	23 598 855	212 359 516	226 864 577
Capitaux propres (2)	136 958 710	282 944 293	296 446 933
Rentabilité financière (1)/(2)	0,90	0,75	0,77

Source : Travaux de l'auteur

Ce tableau prouve que la rentabilité financière de l'Ets CAMARA ET FRÈRES est suffisamment large. En d'autres termes, les capitaux propres investis dans l'entreprise ont rapporté 90 francs pour chaque 100 francs investi en 2016 ; 75 francs en 2017 et 77 francs en 2018.

Cette situation est très bonne surtout qu'à l'Ets CAMARA ET FRÈRES il n'existe pas encore de répartition des bénéfices ; donc cette rentabilité financière reste toujours à la disposition de l'entreprise pour son autofinancement.

4.2.3. Rentabilité commerciale

Jusque-là, la rentabilité financière a montré l'évolution du rendement des seuls capitaux propres tandis que la rentabilité économique nous a montré l'évolution du rendement global de tous les actifs. La rentabilité commerciale ou la marge nette a trait quant à elle, à la politique des prix pratiquée par l'entreprise. Pour notre cas, nous allons calculer cette rentabilité en considérant d'abord l'EBE, puis le résultat net.

Tableau 14 : Ratio de la rentabilité commerciale en considérant l'EBE

DESIGNATION	2016	2017	2018
EBE (1)	178 548 473	296 896 022	318 569 436
Chiffre d'affaires (2)	1 550 000 000	1 736 000 000	2 022 440 000
Rentabilité Commerciale (1)/(2)	0,12	0,17	0,16

Source : Travaux de l'auteur

En considérant l'EBE, qui représente la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux, nous constatons que l'Ets CAMARA ET FRÈRES est rentable en 2016 (12%) ; en 2017 (17%) et en 2018 (16%). Mais il est mieux de calculer cette rentabilité commerciale à partir du ratio qui exprime la marge nette ou l'indice de profitabilité. Le tableau ci-après nous permet de déterminer ce ratio.

Tableau 15: Ratio de la rentabilité commerciale en considérant le résultat net

DESIGNATION	2016	2017	2018
Résultat net (1)	23 598 855	212 359 516	226 864 577
Chiffre d'affaire (2)	1 550 000 000	1 736 000 000	2 022 440 000
Rentabilité financière (1)/(2)	0,08	0,12	0,11

Source : Travaux de l'auteur

Les chiffres trouvés traduisent le fait que dans chaque 100 francs du chiffre d'affaires, l'Ets CAMARA ET FRÈRES gagnait 8 francs en 2016 ; et 12 francs en 2017 et 11 francs en 2018. Plus notre chiffre d'affaire important plus la rentabilité est considérable ce qui n'est pas le cas. Pour compléter notre analyse, passons à l'étude de la capacité d'autofinancement.

4.3. ETUDE DE LA CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT DE L'ETS CAMARA ET FRÈRES

Pour assurer son développement et faire face à ses dettes, l'entreprise a des besoins de financements. Afin de financer ses besoins, l'entreprise dispose des ressources de différentes origines :

- des ressources d'origine externe dont les augmentations par apport, les emprunts et les subventions ;
- des ressources d'origine interne dans lesquelles se trouve la capacité d'autofinancement générée par l'activité de l'entreprise.

Dans le cadre de cette étude, l'accent sera porté sur les ressources d'origine interne.

4.3.1. Calcul de la capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement (CAF) représente, pour l'entreprise l'excédent de ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice par l'ensemble de son activité et qu'elle peut destiner à son autofinancement. Pour notre cas, l'Ets CAMARA ET FRÈRES, le tableau suivant nous permet de déterminer cette CAF pour la période de notre étude.

Tableau 16: Détermination de la capacité d'autofinancement(CAF)

DESIGNATION	2016	2017	2018
Résultat net (1)	23 598 855	212 359 516	226 864 577
Dotations aux amortissements et provisions(2)	13 750 000	13 750 000	16 083 333
CAF = (1)+(2)	137 348 855	226 109 516	242 947 910

Source : Travaux de l'auteur

Les résultats trouvés dans le tableau ci-haut montrent que l'Ets CAMARA ET FRÈRES est largement à mesure de s'autofinancer : 137 348 855 francs en 2016 ; 226 109 516 francs en 2017 ; 242 947 910 francs en 2018. Comme moyens d'autofinancement, ces chiffres sont considérables. Tous ces chiffres sont restés à la disposition de l'Ets CAMARA ET FRÈRES car il n'y a pas eu de partage de dividendes.

Toutefois, nous allons concrétiser notre analyse en calculant certains ratios issus de cette capacité d'autofinancement.

4.3.2. Ratios tirés de la capacité d'autofinancement

Dans cette étude, nous allons examiner trois ratios tirés de la capacité d'autofinancement. Ce ratio indique le taux de la CAF en pourcentage de la production (chiffre d'affaires). Le tableau suivant nous indique ce ratio.

Tableau 17: Ratio 1 : CAF /Chiffre d'affaires

DESIGNATION	2016	2017	2018
CAF (1)	137 348 855	226 109 516	242 947 910
Chiffre d'affaires (2)	1550 000 000	1 736 000 000	2 022 440 000
Ratio1: (1/2)*100	0,09	0,13	0,12

Source : Travaux de l'auteur

Pour 100 francs du chiffre d'affaires, le montant qui est destiné à assurer à la fois le renouvellement des immobilisations et la croissance de l'entreprise est de 9 francs en 2016 ; 13 francs en 2017 et 12 francs en 2018.

Ratio 2 : (CAF*100)/ Total Bilan

Ce ratio permet de comparer ce que l'entreprise a secrété et ce qui lui est nécessaire pour fonctionner. Le tableau suivant nous permet de calculer ce ratio.

Tableau 18 : Ratio 2 : CAF/Total bilan

DESIGNATION	2016	2017	2018
CAF (1)	137 348 855	226 109 516	242 947 910
Total Bilan (2)	324 310 889	425 042 237	410 910 888
Ratio2: (1/2)*100	0,42	0,53	0,59

Source : Travaux de l'auteur

Toutes les années présentent un bon signe de ce ratio. C'est-à-dire dans 100 francs de l'actif utilisé par l'Ets CAMARA ET FRÈRES, il y a 42 francs en 2016 ; 53 francs en 2017 et 59 francs en 2018 de la capacité d'autofinancement (CAF). Cette situation est aussi bonne pour une entreprise qui possède certaines possibilités de garder un niveau d'autofinancement.

Ratio 3 : Dettes à moyen et long terme/ CAF
--

Pour le cas de l'Ets CAMARA ET FRÈRES, ce ratio n'existe pas car l'entreprise n'a pas de dettes à moyen et long terme. Ce ratio permet souvent de juger de la capacité d'emprunt à terme avec ce que génère l'activité de l'entreprise et qui peut être utilisé pour assurer leur remboursement. La norme veut que l'endettement n'excède pas quatre fois la capacité d'autofinancement (CAF).

Pour appuyer notre analyse, il est nécessaire de déterminer certains ratios de rotation des capitaux et de les exprimer surtout en unité temps (durée).

4.4. LES RATIOS DE ROTATION DES CAPITAUX

Pour l'analyse des ratios des capitaux que nous allons maintenant entamer, il s'agit de mesurer comment les capitaux s'écoulent dans le cycle d'activité de l'Ets CAMARA ET FRÈRES. Plus la rotation des capitaux est rapide, plus il y a la possibilité d'obtenir une bonne rentabilité. Ainsi, les éléments retenus sont les capitaux propres, les créances-clients et les dettes fournisseurs.

4.4.1 Rotation des capitaux propre

Ces ratios nous permettent de voir combien de fois les chiffres d'affaires ont atteint les capitaux propres durant une année et la durée de chaque rotation par an. Le tableau suivant nous permet de calculer cette rotation.

Tableau 19: Rotation des capitaux propres

DESIGNATION	2016	2017	2018
Capitaux propres (1)	136 958 710	282 944 293	296 446 933
Chiffres d'affaires (2)	1 550 000 000	1 736 000 000	2 022 440 000
Rotation : (2)/(1)	11 fois	6 fois	7 fois
Durée de rotation (1)/(2)*360 jrs	31,81 jrs	58,68 jrs	52,77 jrs

Source : Travaux de l'auteur

La rotation des capitaux propres est bonne car l'entreprise l'Ets CAMARA ET FRÈRES a pu atteindre les capitaux propres avec ses chiffres d'affaires plus de six fois au cours de l'année.

4.4.2. Rotation des créances-clients

Ce ratio indique la durée des crédits accordés par une entreprise. Pour notre cas, ce ratio se présente dans le tableau suivant :

Tableau 20: Délai de rotation des créances-clients

DESIGNATION	2016	2017	2018
Créances sur clients (1)	0	27 860 000	49 845 000
Chiffres d'affaires (2)	1 550 000 000	1 736 000 000	2 022 440 000
Délai de rotation : (1)/(2)*360 jrs	-	6 jrs	9 jrs

Source : **Travaux de l'auteur**

En moyenne les clients de l'Ets CAMARA ET FRÈRES règlent leurs créances après 7 jours soit au moins 51 fois par an ; **c'est bon pour une entreprise dans le domaine de la production et vente. L'entreprise dispose d'entrées de fonds au moins chaque semaine et réguliers pour lui permettre de gérer ses charges.**

4.4.3. Rotation des dettes-fournisseurs

Ce ratio indique la durée des crédits accordés par les fournisseurs (échéances). Ce délai serait suffisant d'autant plus qu'il soit supérieur au délai de recouvrement des créances-clients

Tableau 21: Délais de rotation des dettes-fournisseurs

DESIGNATION	2016	2017	2018
Dettes-Fournisseurs (1)	145 510 861	70 669 739	38 200 729
Chiffres d'affaires (2)	1 550 000 000	1 736 000 000	2 022 440 000
Délai de rotation: (1)/(2)*360 jrs	34jrs	15 jrs	7 jrs

Source : **Travaux de l'auteur**

En moyenne l'Ets CAMARA ET FRÈRES règle ses fournisseurs après 18 jours soit au moins 20 fois par an ; le délai de paiement des fournisseurs est supérieur à celui des créances-clients ce qui est parfait car l'entreprise a le temps d'encaisser et ensuite rembourser ses dettes.

Au terme de ce chapitre qui traite de l'analyse des comptes d'exploitation de l'entreprise l'Ets CAMARA ET FRÈRES, nous avons constaté qu'elle présente de bonnes rentabilités

économique, financière et commerciale. Avec ces rentabilités et le calcul de la CAF, l'analyse nous a montré que l'Ets CAMARA ET FRÈRES, durant toute la période, a été à mesure de **s'autofinancer chaque année** ; la CAF a été très largement suffisante ; comme les ratios calculés à ce sujet le prouve.

Les ratios de rotation de capitaux ont témoigné que les activités de l'Ets CAMARA ET FRÈRES **vont de bon train**. Les chiffres d'affaires ont été à mesure de couvrir les capitaux propres par an, la vitesse de rotation des stocks est rapide. Le délai de rotation des créances-clients est régulier et entraîne une trésorerie stable. Cependant, vu le secteur **d'activité** dans lequel évolue l'Ets CAMARA ET FRÈRES, les chiffres se justifient aisément. La rotation des dettes fournisseurs est longue et rime super bien avec celui des créances clients. En considérant tous les éléments ci-hauts, nous confirmons notre deuxième hypothèse selon laquelle la rentabilité de l'Ets CAMARA ET FRÈRES est suffisante et permet à celle-ci **d'atteindre son autofinancement**.

Cependant, les dirigeants de l'entreprise devraient songer à établir une meilleure politique de gestion pour éviter le recours aux dettes à court terme pour faire face aux défauts de trésorerie.

4.5. SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE

Tableau 22: Synthèse de l'étude

RUBRIQUES	Détails	Vérification
H1	La structure financière de l'entreprise l'Ets CAMARA ET FRÈRES est saine et permet à celle-ci d'atteindre son équilibre financier	Partiellement vérifiée

Source : Travaux de l'auteur

4.6. ANALYSE DES FORCES ET FAIBLESSES DE L'ETS CAMARA ET FRÈRES

L'objectif de cette analyse est de faire ressortir un certain nombre de forces et faiblesses propres de l'Ets CAMARA ET FRÈRES. Dans l'espérance qu'elles soient prises en compte pour booster la croissance de cette dernière.

Tableau 23: Analyse des forces et faiblesses de l'Ets CAMARA ET FRÈRES

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> • Des associés et dirigeants de grande expérience dans le domaine commercial de mercerie Plus de 11 ans d'expérience en moyenne, et vestige de grand groupe internationaux • Bonne connaissance du marché ivoirien et sous régional • Notoriété de plus en plus croissante de l'affaire : Un positionnement de qualité, grâce à de très bonnes références cumulées • Une affaire régulièrement rentable, avec un bon niveau de cash-flow cumulé • Des prévisions réalistes et confortables pour les partenaires financiers • Des investissements récemment bouclés en matière d'outils de production et process, pour accueillir la forte croissance • Affaire bien encadrée par des conseils (Organisation, Juridique, Comptable, financier...) 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque d'analyste financier ; • Mauvaise gestion des hommes au niveau de la production ; • Mauvaise gestion de l'expansion de l'activité

Source : Travaux de l'auteur

4.7. CRITIQUES

Lors de notre passage dans les locaux de l'Ets CAMARA ET FRÈRES, les insuffisances que nous avons pu relever se présentent tels que suit :

- L'objectif du chiffrage des opérations de l'entreprise se limite à la production des états financiers ;
- Il n'y a pas de visibilité claire sur les créances, dettes et leur recouvrement ;
- L'entièreté de la structure de l'entreprise repose sur la seule personne du Directeur-associé qui est le seul apporteur d'affaires ;
- Le manuel de procédure est inexploité.

L'Ets CAMARA ET FRÈRES malgré son allure de géant dans le secteur de production d'article de merceries, **n'arrive pas encore à adapter de façon efficace son style, ses méthodes et ses outils de gestion à son niveau d'évolution. Ce qui laisse souvent apparaître une ambiguïté dans sa gestion qui est clairement traduit par le déséquilibre partiel de la structure financière de l'entreprise.**

Par l'utilisation de l'analyse financière, nous avons réussi à faire un point sur l'état de santé de l'entreprise. Lorsqu'elle est bien conduite, la pratique de l'analyse financière peut s'avérer un vaccin efficace pour prévenir les maux auxquels l'entreprise pourrait faire face.

4.8. SUGGESTIONS

Au vu des données chiffrées de notre étude, l'entreprise est en pleine croissance depuis l'année de sa création (2015). Vu certaines faiblesses rencontrées au cours de notre analyse, nous suggérons ce qui suit au dirigeants de l'Ets CAMARA ET FRÈRES, s'il veut pérenniser ses activités :

- Lutter pour son autonomie financière car les dettes à court terme ne suffisent à couvrir ses besoins à court terme. Ce qui entraîne parfois une trésorerie négative;
- Augmenter sa liquidité générale, réduite et immédiate afin de faire face au paiement créanciers dans l'immédiat ;
- Définir clairement une politique de remboursement des créances-clients ainsi que des dettes fournisseurs;
- Mettre en place un plan de recouvrement des créances et des dettes.

CONCLUSION GENERALE

CESAG - BIBLIOTHEQUE

Le choix de ce sujet a été motivé par le fait que l'Ets CAMARA ET FRÈRES présente l'image typique des PME, spécifiquement, celles qui exercent dans le domaine de la production et de la commercialisation. En outre, la seconde motivation a été celle de confronter la théorie relative à la gestion financière, apprise tout au long de notre formation académique, à la pratique sur terrain. **Il a été également pour nous une occasion de rechercher les conditions de l'équilibre financier de l'Ets CAMARA ET FRÈRES et de mesurer le niveau de la rentabilité des capitaux investis afin d'établir un diagnostic sur sa situation actuelle pour servir de support à un pronostic.**

Pour arriver à cette fin, une question a été posée comme problématique, à savoir : comment est-ce que l'analyse financière peut-elle aider à résoudre les problèmes de gestion rencontrés par l'Ets CAMARA ET FRÈRES ?

Pour appréhender notre étude et répondre effectivement à nos questions de recherche, nous avons formulé une hypothèse générale ayant deux volets. L'hypothèse générale de notre recherche est que l'Ets CAMARA ET FRÈRES présente une structure financière qui lui permet d'atteindre sa rentabilité et son autofinancement. Cette hypothèse est subdivisée en deux :

- ❖ **Hypothèse 1** : la structure financière de l'Ets CAMARA ET FRÈRES est saine et permet à celle-ci d'être financièrement équilibrée.
- ❖ **Hypothèse 2** : La rentabilité de l'Ets CAMARA ET FRÈRES est suffisante pour son autofinancement.

L'analyse de la première hypothèse a abouti au résultat selon lequel la structure financière de cette entreprise est partiellement bonne donc ne lui permet pas de garder un bon équilibre financier à cause de sa trésorerie négative constaté en 2018, ainsi donc on peut compter sur sa capacité d'endettement (100%) pour renforcer le niveau de ses ressources stables ou mener une gestion optimal de son besoin en fonds de roulement. L'Ets CAMARA ET FRÈRES a une mauvaise liquidité générale en 2016, également une mauvaise liquidité réduite et immédiate sur les trois années d'étude mais un degré élevé de solvabilité sur ses trois années.

Tous ces éléments nous ont permis d'infirmer notre première hypothèse selon laquelle la structure financière l'Ets CAMARA ET FRÈRES est saine et lui permet d'atteindre son équilibre financier.

Nous avons constaté que cette entreprise présente des bonnes rentabilités économiques financières et commerciales. Néanmoins, avec ces rentabilités et quand nous avons calculé la CAF, **l'analyse nous a montré que** l'Ets CAMARA ET FRÈRES durant toute la période a été à **mesure de s'autofinancer** chaque année ; la CAF a été très large et même les ratios calculés à **ce sujet nous l'indiquent. Les ratios de rotation de capitaux ont témoigné** du fait que les activités de l'Ets CAMARA ET FRÈRES **sont en pleine croissance. Les chiffres d'affaires** ont été à mesure de couvrir les capitaux propres plus de 5 fois par an, la vitesse de rotation des stocks est rapide, le délai de rotation des créances-clients est très court et un délai de rotation des dettes fournisseurs supérieur à celle des créances clients.

Ces résultats nous ont permis de confirmer notre deuxième hypothèse selon laquelle la rentabilité de l'Ets CAMARA ET FRÈRES est suffisante et permet à celle-ci **d'atteindre son autofinancement.**

En somme, **l'analyse financière a été utile en ce sens qu'elle nous a permis de faire la lumière sur l'état de santé réel de l'entreprise en mettant en évidence le niveau de liquidité et de solvabilité de cette dernière tout en vérifiant si son niveau d'activité lui permet de s'autofinancer. Ces faits montre bien l'importance de l'analyse financière au sein d'une entreprise. L'Ets CAMARA ET FRÈRES aurait tout à gagner en ayant à sa disposition un analyste financier.**

Nous estimons ne pas avoir fait un travail exhaustif. Bien de choses restent à analyser tels que **l'évaluation des besoins réels de l'entreprise, la mise en place d'une politique de financement des investissements prévus par l'entreprise, la gestion des ressources humaines de l'Ets CAMARA ET FRÈRES.**

CESAG - BIBLIOTHEQUE

BIBLIOGRAPHIE

CESAG - BIBLIOTHEQUE

I/ Ouvrages

1. AMELON, Jean-Louis, L'essentiel de la Gestion Financière, 4ème Edition, Paris, 2004.
2. BERGERON, La gestion moderne théorique et cas édition, Gatean, Paris,
3. BERNET, L, Pratique de l'analyse financière, 2ème éd, Paris, 2015
4. BODIE et MERTON, Finance, 2ème Edition, Ed. Nouveaux Horizons, Paris, 2007
5. BOUQUIN H, Le contrôle de gestion, Presses universitaires de France, Collection Gestion, 6ème édition, Paris, 2004
6. BRUNO, « peut-on définir la rentabilité ?», in Revue française de la comptabilité, 2000
7. CHARREAUX, G, Gestion Financière, LITEC 1991
8. CONSO, P, La Gestion Financière de l'entreprise, DUNOD, 1986
9. ELIE COHEN, Analyse Financière, 6^{ème} Edition, paru en juillet 2006
10. FARBER, A, Eléments de l'analyse financière, ULB, Janvier 2002
11. FLORENT, D, Analyse financière, 5ème éd. Malakoff, 2017
12. GEORGES DE PALLENS, Gestion financière de l'entreprise, 5ème éd. Paris, 1974
13. GUALINO, L'essentiel de l'analyse financière, 14ème éd, 2016
14. HUBERT, B, Information financière diagnostic et évaluation, 5ème éd, Paris, 2014
15. JUHEL, J, Les fondements de l'analyse financière, Paris, 2012
16. LANGOIS, G, Contrôle de gestion Budgétaire, 3ème éd Pearson éducation finance, 2006
17. MARION, Alain, Analyse financière : concepts, méthodes, 5^{ème} Edt, Dunod, Paris, 2011.
18. MEYER, J, Le contrôle de gestion, 3ème éd, PUF, Paris, 1969
19. MOISSON, M., Etude de la rentabilité de l'entreprise, éd, d'organisation, Paris, 1962
20. PEYRARD, J, L'Analyse Financière, VUIBERT, 1985

21. SOLINK, B, Gestion financière, éd. Dunod, 6ème édition Paris, 2001
22. VERHULST, A, Economie de l'entreprise, Paris, 1998,
23. YANNICK COULON, Guide pratique de la finance d'entreprise, Lextenso éditions 2017, P26

II/ Mémoires

1. SINDAMBIWE Amos, L'analyse de la situation financière d'une entreprise cas de BUFMAR, ULK, 2003 inédit ;
2. KAYUMBO Edith, La pratique de la comptabilité générale dans une entreprise, cas de la CAMERWA, ULK, 2004 inédit.

III/ Sites internet

1. <http://fr.wikipedia.org./wintil/entreprise>, consulté le 13/10/2018
2. <http://fr.wikipedia.or/capcite> d'autofinancement, consulté le 27/10/2018